

UNE TERRIBLE CRISE OUVRIERE MENACE LE MONDE

LE PAPE BENIT LES CHEVALIERS DE COLOMB

Sa Sainteté confère à leur Chevalier Suprême la médaille habituellement offerte exclusivement aux évêques

OEUVRE SUBLIME

C'est une oeuvre éminemment chrétienne et humanitaire qu'accomplit la société aux Etats-Unis et au Canada

POUR LES ENFANTS

(Presse Canadienne)

Rome, 1er — Sa Sainteté le Pape Pie XI, à une audience privée accordée hier à une délégation d'officiers des Chevaliers de Colomb, a payé un tribut d'admiration à l'oeuvre humanitaire qu'accomplit cette société en confiant au Chevalier Suprême James A. Flaherty, de Philadelphie, la médaille habituellement offerte exclusivement aux évêques et en prononçant un vibrant discours au cours duquel il a défini la société comme "un corps select rendant des services véritables chevaleresques et toujours prêt à rompre une lance pour la bonne cause".

Le Souverain Pontife loua hautement les Chevaliers de Colomb pour l'établissement de terrains de jeux pour les enfants à Rome. Il accorda sa bénédiction apostolique aux membres de la délégation et par leur entremise à tous les Chevaliers de Colomb et à leurs familles.

En s'adressant aux délégués, Sa Sainteté déclara: "Je suis parfaitement au courant de ce que vous faites aux Etats-Unis, au Canada et ailleurs quand la cause de l'Eglise et de l'humanité est en jeu. Partout où il y a des âmes en danger ou des souffrances à alléger, vous êtes prêts à faire de votre mieux pour coopérer avec le Père commun matériellement et moralement pour le salut du monde".

Le Pape a manifesté un vif intérêt dans le mouvement en faveur des garçons, faisant observer que ce fut l'un des principaux objets de son pontificat de prendre soin des petits enfants, lesquels constituent les fondements de la Société.

Sa Sainteté conclut en ces termes: "Coopérons ensemble de façon à remplir ces deux fins principales des temps modernes: Une âme saine dans un corps sain."

Au secrétariat

(Presse Canadienne)

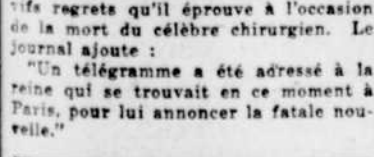
Londres, 1er — A la suite de la réorganisation du département des Colonies, telle qu'annoncée par le premier ministre, le 11 juin dernier, le brigadier-général Sir Samuel Wilson, gouverneur de la Jamaïque, vient d'être nommé sous-secrétaire des colonies. Sir Gilbert Grindell, assistant sous-secrétaire permanent et sous-secrétaire dans ce département depuis 1916 sera son assistant et sir Charles Thomas Davis, assistant sous-secrétaire permanent depuis 1921, sous-secrétaire permanent pour les affaires des Dominions.

La science en deuil

C'est avec émotion que Bruxelles a accueilli la nouvelle de la mort du Dr Denage.

Suivant la "Dernière Heure", le roi a fait part à la famille du défunt des regrets qu'il éprouve à l'occasion de la mort du célèbre chirurgien. Le journal ajoute: "Un télégramme a été adressé à la reine qui se trouvait en ce moment à Paris, pour lui annoncer la fatale nouvelle."

Amusons-nous



Lui: "Comme le temps tuit rapidement, il y a déjà six ans que la guerre est terminée."

Eli: "Quelle guerre?"

Elle: "Bongnaise-Strix", Stockholm.

LES MEFAITS DE LA ROBE COURTE

Cleveland, Ohio, 1er — Mme Dorothy Rader, chef des placiers au Play House Square Theatre, a pris une dose de poison, hier, après que son mari de neuf semaines lui eut donné une fessée et l'eût envoyée se coucher sans souper pour avoir porté une robe courte. On s'attend à sa mort.

A LA COLONIE DES VACANCES

La propriété Roy, sur la route nationale, sera aménagée par le Rotary pour servir à cette fin.

OUVERTURE, MARDI

Le Dr Omer E. Desjardins, médecin de Santé de la Cité des Trois-Rivières assistait à la réunion du club Rotary hier midi, au Château De Blois, en qualité de membre du Comité Central de Démonstration de la Ligue Antituberculeuse de la province de Québec, pour discuter avec les membres du club des derniers détails de l'établissement d'une colonie des Vacances pour les enfants.

Le club Rotary a décidé de voter une somme de \$200.00 pour réparer les dépendances et niveler le terrain de la propriété Roy sur la route Nationale, près de la St-Lawrence Paper Co., propriété qui a été choisie comme site de la colonie des vacances à cause des multiples avantages qu'elle présente pour ces fins. C'est un vaste terrain abouant au fleuve St-Laurent et qui mesure une centaine de pieds en front et environ 1800 pieds en profondeur.

L'ouverture officielle de la colonie des Vacances aura lieu mardi prochain. Les membres du club Rotary iront prendre leur lunch hebdomadaire sur le terrain même, les hôtes du Comité Central de Démonstration.

Pour cette année, une centaine d'enfants seront admis à participer aux avantages de la Colonie des Vacances. Ils y passeront leurs journées sous la direction de religieuses et d'une garde-malade. Ils y liront à divers amusements et à des exercices physiques gradués. Le Dr Desjardins nous informe qu'il a reçu déjà plus de demandes qu'il ne peut en accorder pour le moment. Tout indique donc que cette Colonie des Vacances répond à un besoin pressant et que son but sera pleinement réalisé.

La Three-Rivers Traction Company s'est chargée du transport gratuit des enfants matin et soir et le club Rotary verra à installer sur le terrain des jeux divers pour les enfants. Le Comité Central de Démonstration voit à l'installation d'une cuisine sous la direction d'un chef qui sera en même temps gardien de la propriété. Le terrain, le soir, servira de "camping ground" aux touristes rotariens qui auront à payer un certain droit d'entrée qui servira à défrayer une partie des dépenses de l'organisation.

Londres en vedette

(Presse Canadienne)

Londres, 1er — Londres a été le principal centre du monde pour les conférences internationales cette année. Près de 700 médecins américains et canadiens ont pris part à une récente convention. Immédiatement après cette convention, la ville voyait se réunir les délégués des chemins de fer du monde entier invités à Londres par "l'Institute of Civil Engineers". Cette conférence doit prendre fin demain le 2 juillet.

Au cours du mois d'août, aura lieu une conférence des banquiers à laquelle viendront s'ajouter plusieurs événements sportifs qui comprendront des tournois de tennis et de polo.

LaFollette, candidat

Chicago, 1er — Le "Chicago Journal" dit aujourd'hui que M. Robert M. LaFollette, Jr., fils du sénateur du Wisconsin récemment décédé, annoncera dans quelques jours sa candidature au siège sénatorial de son père. Le jeune "Bob" est âgé de 30 ans. Le même journal assure que la veuve du sénateur a définitivement décidé de ne pas se présenter pour succéder à son mari.

Une protestation

Paris, 1er — Par suite du sectarisme dont fait preuve la municipalité cartelliste de Chambéry, les fêtes projetées pour le 11 et le 12 juillet n'auront pas lieu dans cette ville.

Comme la municipalité a refusé de donner satisfaction aux légitimes demandes du Comité, les 6,000 gymnastes catholiques dont le concours devait être présidé par le maréchal Foch, se rendront à Aix les Bains. C'est dans le cadre enchanteur de cette ville que les mêmes fêtes auront lieu et à la même date.

SANTA BARBARA RENAÎTRA DE SES RUINES BIENTOT

Sur les ruines encore fumantes de la ville dévastée, les citoyens élaborent le programme de reconstruction.

EMPRUNT DE \$20,000,000

Les dommages sont évalués à près de \$25,000,000, et seulement \$2,000,000 sont couverts par les assurances

10 MORTS

(Presse Canadienne)

Santa Barbara, 1er — La ville de Santa Barbara qui vient d'être le théâtre d'un des plus désastreux tremblements de terre dans l'histoire de la côte du Pacifique a vu se terminer, hier soir, la plus grosse journée d'affaires connue jusqu'ici dans ses annales de la cité, par l'élaboration d'un programme de reconstruction qui laisse prévoir pour un avenir prochain, la renaissance d'une grande ville ultra-moderne.

En présence de pertes évaluées à vingt-cinq millions dont seulement deux millions sont couvertes par les assurances, les banquiers, les commerçants, les industriels et les autorités municipales ont élaboré un programme pourvoyant à la reconstruction immédiate des propriétés détruites grâce à un emprunt de \$20,000,000 et à un fonds de secours de \$2,000,000. Le nombre des morts a été porté à dix lorsque le cadavre de R. M. Litchfield, riche résident de Santa Barbara, a été retrouvé hier.

EGLISE PILLEE

Santa Barbara, 1er — Les pilliers ont fait preuve d'une grande activité dans les ruines d'une grande partie de la ville à la suite du tremblement de terre qui a causé des dommages considérables à la propriété, ici, dans la nuit de dimanche. La police a été mise au courant, hier, des déprédations des pilliers.

Dans l'église catholique de Gudehue, les pilliers ont fait main basse sur tous les vases sacrés en or et en argent et ceux que l'on suppose avoir commis ce vol ont été surpris alors qu'ils étaient à l'oeuvre dans les ruines de l'hôtel Arlington, mais ils réussirent à prendre la fuite. D'autres, cas de pillage furent rapportés à la police. Les pilliers auraient commis de nombreux vols dans des magasins situés le long de la rivière.

Au cours de la nuit, plus de deux cents policiers en uniformes arrivèrent de Los Angeles afin de prêter main forte à la milice locale en faisant la patrouille des rues.

D'une mesure de huit pieds par quatre dans laquelle se trouvaient cinq petites caisses vides, les premières nouvelles du désastre de Santa Barbara ont été envoyées aux journaux du Dominion par la Presse Canadienne, hier. C'est de cet endroit, où tout un personnel de journalistes et de télégraphistes étaient à l'oeuvre, que furent envoyées les nouvelles à Seattle et New-York, pour être ensuite télégraphiées au Canada. Lorsque la lumière manqua, une auto dut être placée à l'entrée de la mesure. Un fil fut joint à la batterie de l'auto, ce qui eut pour effet de fournir une faible lumière aux journalistes et aux télégraphistes qui purent ainsi continuer leur travail.

Distingué visiteur

Le drapeau était hissé hier sur l'Académie De La Salle, à l'occasion de la visite du Très Honoré Frère Alais Charles, supérieur-général, de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Après sa visite à l'école St-François Xavier, il est parti pour Québec, visiter les autres maisons de son ordre.

La dette italienne

Washington, 1er — Des négociations pour le règlement de la dette de guerre de l'Italie ont été entamées, hier, entre les délégués italiens et quatre membres de la commission de la dette américaine.

La prochaine conférence aura lieu aujourd'hui.

Après l'ajournement le secrétaire, Mellon a dit qu'il ne pouvait révéler si les discussions incluaient un projet.

L'ambassadeur de Martino, chef de la délégation italienne a déclaré aux commissaires américains que l'Italie reconnaissait sa dette et qu'elle se réjouissait de pourvoir à son règlement en une période de six années.

"La capacité de paiement" de l'Italie, a-t-il ajouté, sera réglée de base aux négociations.

Les détails exacts des négociations n'ont pas été détaillés.

Aurons-nous des élections fédérales à l'automne?

Ottawa, 1er — Le problème d'une élection générale à l'automne occupe fort le gouvernement King qui en discute le pour et le contre. Il est entendu que les ministres de l'ouest, particulièrement les honorables Charles Stewart, de l'Intérieur, et W. R. Motherwell, de l'Agriculture, sont en faveur d'une élection générale. Selon eux la victoire de l'honorable Dunning en Saskatchewan fournit une occasion propice dont le gouvernement et ses alliés devraient profiter. D'un autre côté, les ministres des Provinces Maritimes, les honorables E. M. MacDonald et Arthur Copp, s'y opposeraient prétendant qu'après le résultat dans la Nouvelle-Ecosse la situation n'est pas avantageuse pour le fédéral.

Les ministres et les députés de la province de Québec sont indifférents à la date des élections, confiants qu'ils sont que la province de Québec demeurera libérale. Les représentants de l'Ontario sont enclins à prendre parti avec ceux des Provinces Maritimes et à remettre l'élection à l'année prochaine.

Quoi qu'il en soit une élection ne saurait avoir lieu avant la mi-octobre. Un fait significatif, c'est que le premier ministre a demandé à ses collègues de demeurer à Ottawa une couple de semaines. C'est l'opinion générale que d'ici peu une décision sera prise sur la question des élections.

ACTIVITE A NOTRE PORT

Les océaniques y sont tellement nombreux que le "Manchester Producer" ne peut accoster ce matin

NOTRE PAPIER

Notre port est en pleine activité. Les océaniques y sont si nombreux aujourd'hui que le "Manchester Producer", arrivé ce matin d'Angleterre avec un chargement de machineries pour le "Waygamack News Limited", n'a pas pu avoir de place à nos quais et doit attendre à l'ancre au large le départ d'un des autres océaniques actuellement dans notre port.

Le "Severance", venant du Texas, décharge une cargaison de soufre pour nos papiers. L'"Elswick Cargo" a apporté une cargaison de charbon bitumineux américain.

Trois navires sont entrés dans notre port hier: l'"Arabian" avec une cargaison générale de Montréal; le "Steel Vendor" venu prendre une cargaison de 1,100 tonnes de papier à journal pour Chicago et le "Turret Court" qui a apporté de Sydney, Nouvelle-Ecosse, une cargaison de papier.

Une vingtaine de barges de canal prennent des cargaisons de 250 à 300 tonnes de papier chacune pour New-York. Ce papier vient de la St-Lawrence Paper Mills Ltd et de la Canadian International Co. Deux barges, au quel de la St-Maurice Paper au Cap-de-la-Madeleine, prennent aussi une cargaison de papier.

Un grand nombre d'ouvriers se trouvent à l'heure actuelle à avoir du travail comme débardeurs dans notre port.

La dette de France Abd-El-Krim est actif

(Presse Canadienne)

Paris, 1er — D'après un rumeur qui circule dans des cercles généralement bien informés, la France, à l'instar de la Belgique, serait sur le point d'envoyer une commission à Washington en vue de négocier le paiement, aux Etats-Unis, des fonds nécessaires au paiement de la dette française. Le ministre des finances se serait en faveur d'une telle mesure et l'on attendrait à ce que l'envoi de cette commission soit annoncé d'ici peu.

La France prospère

(Presse Canadienne)

Paris, 1er — Contrairement à la situation en Angleterre, les affaires sont très prospères en France. Il n'y a pas de chômage à Paris, et il en existe à peine un millier dans toute la France. L'agriculture est très prospère et toutes les usines travaillent à pleine capacité. Les commandes affluent. Des usines qui il y a un an se ressentait de la surproduction n'ont actuellement aucune difficulté à écouler leur production grâce aux commandes de l'étranger. La construction est excessivement active à Paris.

Production du cuivre

Washington, 1er — Le service géologique a fait connaître que la production de cuivre aux Etats-Unis et en Alaska en 1924, extrait des minerais indigènes, s'est élevée à 1,634,249 192 livres, contre 1,434,999,962 en 1924.

LES ETATS-UNIS ET L'ANGLETERRE SUR UN VOLCAN

Tout travail menace de cesser aux mines de charbon, déclare John-L. Lewis, président des Mineurs.

DECLARATION DE GUERRE

Les propriétaires de mines en Angleterre veulent réduire les gages et prolonger les heures de travail

"INFAME CONSPIRATION"

(Presse Canadienne)

New-York, 1er — De graves crises ouvrières menacent les industries minières des Etats-Unis et de Grande Bretagne. John L. Lewis, président des "United Mine Workers of America" a publiquement dénoncé "une infame conspiration" qui se trame dans l'industrie du charbon bitumineux pour asservir l'union des mineurs, allant jusqu'à déclarer qu'il n'y a pas d'entente de Jacksonville ne soit observée, la fermeture des mines de charbon menaçant dans tout le pays sera peut-être ordonnée.

En Angleterre, une grève menaçait à la suite de l'avis formel donné par les propriétaires de mines qu'ils ont l'intention de mettre fin à l'entente existante, mouvement que le secrétaire Cook, de la Fédération des Mineurs, a caractérisé de "déclaration de guerre".

Une vigoureuse attaque contre John D. Rockefeller, Jr., Charles M. Schwab et le secrétaire du trésor, Andrew Mellon, a été faite par M. Lewis, au cours de son discours, prononcé à la convention de Stratford. Faisant ressortir le contraste que présente "la morale privée et la morale en affaires" de ces hommes, le chef des mineurs les accusa d'avoir négligé de faire servir leur influence, comme actionnaires dans les grandes compagnies de charbon bitumineux, pour empêcher la répétition de l'entente de Jacksonville.

ALLIANCE DE TRAVAILLEURS

(Presse Canadienne)

Londres, 1er — La "Mining Association" représente les propriétaires de mines, a donné au hier de son intention de mettre fin à son contrat avec la fédération des mineurs le 31 juillet courant. En même temps qu'elle donnait cet avis, l'association annonçait qu'elle avait étudié les principes d'une nouvelle entente et qu'elle en ferait connaître les grandes lignes plus tard.

Les termes de la nouvelle proposition n'ont pas été divulgués mais elle les comporterait, sans aucun doute, un accroissement des heures de travail et une réduction des gages, ce que les mineurs refuseront assurément, semblait-il.

Il n'est guère moins qu'il y ait compromis entre les patrons et les mineurs, les parties intéressées devront affronter une crise grave d'ici la fin du mois.

Le secrétaire Cook, de la Fédération des mineurs, caractérisa l'action des propriétaires de mines comme une "déclaration de guerre". Personne ne sait encore si la grève sera suite à la situation présente, mais les agissements des propriétaires de mines semblent bien propres à activer un mouvement déjà lancé pour faire revivre la triple alliance des mineurs, des cheministes et des employés des compagnies de transport qui a avorté il y a quelques années.

L'audition tacite

New-York, 1er — Le docteur Robert-H. Gault, professeur de psychologie à la Northwestern University, est l'inventeur d'un appareil grâce auquel cinq personnes sourdes de naissance ont pu, en utilisant le sens du toucher, comprendre parfaitement quinze phrases de quatre-vingt-deux mots d'une syllabe.

D'après le "Popular Science Monthly" cet appareil ressemble à un récepteur téléphonique, et fonctionne à peu près comme un téléphone, avec cette différence que les vibrations sonores, au lieu d'être transmises à l'oreille, sont perçues par la paume de la main ou par quelque autre partie du corps douée d'une sensibilité particulière. La difficulté consiste à reconnaître ainsi ces sensations tactiles les sons articulés qu'elles représentent; mais, observe avec raison le docteur Gault, la perception auditive, elle aussi, comporte, à l'origine, la même difficulté.

Les résultats obtenus des à présent par l'inventeur ont paru si importants que celui-ci a obtenu un congé de son Université pour continuer la mise au point de son appareil sous le patronage du "National Research Council", la puissante organisation scientifique américaine.

Cercueil de buvette

(Presse Canadienne)

Nome, Alaska, 1er — Par suite de la rareté de cercueils à Nome, à la suite de l'épidémie de diphtérie, l'hiver dernier, Barney Gibney, sera inhumé dans un cercueil fait avec l'ajout d'un compteur de buvette, à l'occasion, dont il fut autrefois le propriétaire.

Gibney avait toujours eu l'intention de faire que le compteur de sa buvette vint servir pour son cercueil.

VOTE DE CONFIANCE EN GRECE

(Presse Canadienne)

Athènes, 1er — L'Assemblée Nationale a donné un vote de confiance en faveur du nouveau gouvernement, hier soir, à la suite d'une déclaration faite par le premier ministre, le général Pangalos, sur le récent coup militaire. Le vote a été de 185 contre 14.

ACCIDENT A LA "WAYAGAMACK"

Les câbles de l'ascenseur cèdent, et Philippe Duval qui s'y trouvait, est recueilli inconscient, ce matin.

AUX RAYONS X

Philippe Duval, 33 ans, de Montréal, a été blessé à la Wayagamack Pulp & Paper Co., ce matin, à sept heures, quand les câbles de l'ascenseur dans lequel il se trouvait firent défaut. L'ascenseur tomba d'une hauteur de quinze pieds. Duval fut recueilli inconscient et l'on manda immédiatement l'ambulance de l'hôpital St-Joseph. Le Dr Paul Morin, interne de cet hôpital, donna les premiers soins au blessé qui ne tarda pas à reprendre conscience. Duval fut ensuite transporté à l'hôpital St-Joseph.

Son état ne semble pas grave, mais l'on ne pourra pas se prononcer avant qu'il ait subi un examen aux rayons X.

Kochura en liberté

Montréal, 1er — Sept mois de prison telle est la sentence imposée hier à Alexandre Kochura, fermier galicien d'Otter Lake, comté de Pontiac, pour un assaut sur Mathias Kluck, agent du ministère des terres. Le juge Gosselin, de Brébeuf, émettant en Cour du Banc du Roi, déclara cependant que cette sentence devait compter à partir de l'emprisonnement de Kochura. Comme ce dernier fut arrêté en novembre dernier, cette période de sept mois est expirée et il a été immédiatement remis en liberté.

Il est reparti pour son hameau de Murray Lake.

Influence néfaste

New-York, 1er — Si l'Espagne qui fut riche, puissante, prospère, qui fut le centre d'un empire plus grand que l'empire britannique de nos jours, et qui pour un temps sembla destinée à recueillir l'ancien pouvoir de Rome en Europe, est aujourd'hui réduite à lutter avec les montagnards du Rif, c'est qu'elle a été trop longtemps assaillie à l'influence de deux forces de dissolution: le fanatisme et l'or.

Le fanatisme produisit en Espagne l'expulsion de tous les éléments étrangers à la religion de l'Etat, éléments qui étaient essentiels à la vie du pays et à sa prospérité économique; les Juifs qui à l'époque de leur grandeur politique créaient leurs premières organisations de crédit; les Maures qui furent le peuple le plus industrieux et le plus entreprenant de l'Afrique du Nord dans l'antiquité.

L'Etat Espagnol déchu, parce qu'il échoua dans ses fonctions d'arbitre impartial entre les éléments sociaux et les éléments religieux, La France pécha du même côté jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes.

Mais l'Espagne a souffert aussi de la mauvaise influence de l'or. Pendant le XVIIe siècle, elle possédait la plus grande portion de l'or du monde, qu'elle dépensa pour établir en Europe son hégémonie. Elle se croyait destinée à commander le monde simplement parce que le hasard de l'histoire lui avait accordé ce qu'elle appelait "la plus grande portion de la réserve d'or".

Mais la fortune qu'elle trouva en Amérique s'éleva par le monde entier et profita aux peuples qui furent les meilleurs et les plus laborieux. L'Espagne n'est pas le seul pays auquel l'or ait été fatal.

Un livre du Kronprinz

Berlin, 1er — Le livre que vient de publier en Allemagne le Kronprinz: "Je cherche la vérité" est d'un bout à l'autre une attaque de traité de Versailles.

Le pacte de paix de 1919 est qualifié de "Golgotha de la vérité qui resuscitera". L'auteur ne cherche pas à annuler les conditions du traité qui "a trouvé, dans le plan Dawes, une couronne d'épines", mais il voudrait que la rétraction de l'article 231 déclarant l'Allemagne responsable de la guerre fut la condition de l'entrée de l'Allemagne dans la Société des nations.

L'héritier de l'empire exprime la conviction que le jour viendra où la vérité qu'il cherche pénétrera dans les millions de cervelles, qui, pendant la guerre, la présumaient pour un mensonge.

Le temps qu'il fera

Bien et chaud.

L'AUTO DONNE SUR UN POTEAU; 4 BLESSES

En voulant éviter un auto tournant la rue Ste-Julie, un Hudson se jette violemment sur un poteau

RUE ROYALE

Quatre occupants sont gravement blessés, pendant que l'autre machine disparaît sans laisser de traces

A L'HOPITAL

M. et Mme Désiré Thibault, 275, rue St-Maurice, Mlle Alice Montminy et M. Gaston Baril ont été blessés quand le Hudson, à 7 passagers, dans lequel ils se trouvaient donna avec une extrême violence contre un poteau téléphonique en face de l'édifice des juges nationaux et catholiques, rue Royale en voulant éviter la rencontre d'un autre auto.

C'est à cinq heures et quarante-cinq hier après-midi, que se produisit cet accident.

Une auto, dont personne n'a pu prendre le numéro, descendait la rue Ste-Julie et contourna le coin nord-est pour prendre la rue Royale. L'auto de M. Désiré Thibault, montait la rue Royale dans la direction de l'avenue Lavolette. Comme l'auto venant de la rue Ste-Julie décrivait une courbe forte, M. Thibault donna un tour de volant pour éviter la collision. Le résultat fut que l'auto, qui ne s'arrêta pas complètement son second mouvement pour s'éloigner du trottoir. Son auto vint alors frapper avec une grande force le poteau téléphonique.

Sous la violence du choc, le pare-brise et les vitres volèrent en éclats sur les occupants de l'auto, les blessant tous. Mme Désiré Thibault en voulant se garer se trouva à s'appuyer contre la vitre de la porte qui céda. La porte s'ouvrit presque immédiatement et Mme Thibault roula sur le trottoir. Un peintre M. Zéphyr Duval et M. F. X. Bergeron se portèrent immédiatement à son secours et la transportèrent à la salle des syndicats nationaux. Le Dr Hudon Normand, de l'hôpital Normand et Cross fut immédiatement mandé. Cross fut immédiatement mandé.

Mme Alice Montminy a été blessée à la jambe droite par un éclat de verre. Il en a été de même de M. Gaston Baril. M. Désiré Thibault n'avait qu'une petite entaille au bras droit, mais il souffrait de contusions.

Après un premier pansement, tous les blessés furent reconduits chez eux. Ce matin, Mme Désiré Thibault a été transportée à l'hôpital Normand et Cross.

Un grand nombre de personnes ont visité le lieu de l'accident hier soir, car sous la violence du choc le poteau téléphonique enfoncé de trois pieds dans le macadam a été déplacé de quatre pouces et de plus brisé à la moitié de sa hauteur aux premières rangées de fils.

L'auto de M. Désiré Thibault, très endommagée, a été remorquée au garage Légar Automobile Ltd.

Le constable Marchand appelé par téléphone sur les lieux des qui se produisit l'accident fit une enquête pour découvrir le nom du propriétaire de l'auto venant de la rue Ste-Julie, mais aucun témoin de l'accident n'a pu donner de renseignements.

Guilbert-Lacerte

En l'église St-Philippe, ce matin, était célébré le mariage de mademoiselle Cécile Guilbert, avec M. Armand Lacerte. Il y eut musique et chant par le chœur des Enfants de Marie. M. le chanoine La Demourette, curé de la paroisse, lut à sonné la bénédiction nuptiale. La mariée avait pour témoin son père M. Pierre Guilbert et M. Joseph Lacerte était le témoin de son frère. Après le mariage la réception eut lieu chez le père de la mariée M. P. Guilbert, 79 rue St-Georges, à laquelle assistaient un grand nombre d'invités. Les nouveaux époux sont actuellement partis en voyage de noces à St-Paul Minnesota et Minneapolis. La mariée portait une robe de couleur de port de soie jaune et, avec parure de diamants, un chapeau noir garni d'un oiseau du paradis. Son bouquet était une gerbe de roses blanches.

Le temps qu'il fera

Bien et chaud.

Il faut aux vieillards un doux tonique pour intestins

L'emploi occasionnel des pilules du Dr Hamilton vient à bout de la constipation.

Pilules du Dr Hamilton

Parce qu'elles sont actives et qu'elles sont toujours très douces, les vieillards préfèrent les pilules du Dr Hamilton.

Des milliers de personnes, jeunes et vieilles, mettent fin à la constipation habituelle en employant les pilules du Dr Hamilton. Cette médecine douce, et toutefois très active, est remarquable par sa promptitude à remettre les intestins en bon état de sorte qu'ils peuvent fonctionner parfaitement chaque jour à un certain moment.

Vous améliorerez votre santé, vous mangerez bien, vous digérez bien et vous paraîtrez mieux si vous régularisez votre système avec les pilules du Dr Hamilton, 25c. chez tous les pharmaciens.

Jambe fracturée

M. Louis Dumont, contremaître du déchargement des navires pour la Canadian International Co. s'est fracturé une jambe quand il fut pris entre le quai et un wagonnet. Il a été transporté à l'hôpital St-Joseph.

ARLEX

COMPOUND

RHUMATISME

INSOMNIE, MAUX DE TÊTE, GRIPPE, NEURALGIE etc.

Chez tous les Pharmaciens

PRIX \$1.00

(THE ARLEX COMPANY, LEVISTON, P.Q.)

"Soyez bon pour votre estomac"



LE DOSAGE de l'estomac avec des digestifs liquides ou en pastilles ne peut jamais qu'accorder un soulagement temporaire de l'indigestion.

On trouve la cause de l'indigestion chronique dans l'état de torpeur du foie et la constipation des intestins qui en découle. Débarrassez-vous de cet état et l'indigestion disparaîtra. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie sont le traitement correctif le plus efficace. On en a la preuve dans la grande majorité des foyers.

Si vous ne connaissez pas ce remède, parlez-en à vos voisins, ou procurez-vous en une boîte chez votre pharmacien et faites-en l'essai.

Les Pilules du Dr. Chase

pour le Rein et le foie

35 cent la boîte chez tous les marchands ou d'EDMANSON, BATES & CO., LTD., TORONTO.

LA MODE ET SES FANTASIES

BOUTIQUE 6137

LA BEAUTE ET SES SECRETS

Par Lois LEEDS

L'eau douce pour le shampooing

Chère Mlle Leeds: Mes cheveux sont noirs et ondulés. La nuit je dors avec l'eau qui contient une forte quantité de chaux, et lorsque je lave mes cheveux ils restent couverts d'une substance blanche. J'ai fait usage de citron, d'ammoniaque, de borax et de vinaigre dans l'eau dont je me sers pour le rincer, ce qui semble avoir amélioré l'eau mais a donné une teinte pâle à mes cheveux. Mes cheveux se sont aussi mis à grisonner. L'on me dit que cela est dû au vinaigre. Est-ce que la teinture aura pour effet de faire disparaître l'ondulation de mes cheveux, si je les teints?

Cette substance blanche qui couvre vos cheveux, après les avoir lavés, résulte du mélange de la chaux qui contient l'eau dont vous vous servez et des matières grasses du savon, ce qui rend impossible un bon nettoyage de la tête avec une eau dure. Si vous ne pouvez vous procurer assez d'eau de pluie ou d'eau distillée pour vos lavages, vous pourrez adoucir l'eau en y jetant une pincée de borax. Continuez de faire usage de jus de citron pour le rincer afin de faire disparaître toute trace de l'alcali qui pourrait rester sur les cheveux. Rincez bien ensuite.

Si l'eau dont vous vous servez pour le rincer est bien préparée, elle ne pâlira pas vos cheveux. Vous pourrez même quelques gouttes d'indigo dans l'eau de votre dernier rinçage afin d'empêcher vos cheveux de grisonner.

Berthe: Les taches rougeâtres dont vous parlez sont peut-être des cicatrices laissées par des boutons. Si ces taches semblent plus nombreuses, après vos repas elles sont peut-être dues à votre digestion difficile. Mangez beaucoup de fruits et des légumes. Buvez cinq ou six verres d'eau chaque jour. Pour refermer les pores, frictionnez-les avec un morceau de glace. C'est le meilleur traitement.

Demain: Rides du visage.

(Enregistré par Public Ledger Co.)

BAKERY

CROUTES ET MIEUX

sont très appétissantes dans notre pain pur, sain et parfaitement cuit, qui exhale un délicieux arôme à la sortie du four — une chaleureuse invitation à le goûter. Lorsque vous l'aurez goûté vous l'adopterez pour votre pain de famille. Il ne coûte pas plus cher que les autres de qualité inférieure.

PAIN DE QUALITE
LA BOULANGERIE MODERNE
47 VOLONTAIRE
PHONI 321 — TROIS-RIVIERES

M. et Mme M. Morrison, de Vevey, Suisse, en visite chez M. et Mme Georges Dion, de la 7ème rue.

— M. Dr J. A. Dufresne, J. N. Longval, Edouard Fleury, H. Gaillardet, Jos. Carrier, Louis Drouot sont allés à Louiseville.

— Mlle Antoinette Dufresne et Eugénie Caron et M. Eug. Dumas ont assisté à la célébration de la fête nationale à Joliette.

— M. l'avocat Léon Lamothe, des Trois-Rivières, de passage en notre ville.

— M. Trofé Ladouceur, en promenade dans sa famille à Joliette.

— Mlle Julia Troffier est partie pour une promenade d'un mois chez des parents aux Etats-Unis.

— Mme D. Munro est partie pour une promenade d'une quinzaine chez des parents à New-York.

— M. et Mme Joseph Labbé, en promenade pour trois semaines chez des parents à Alpena, Mich.

— M. Henri Houde, en promenade chez des parents à Woonsocket, R. I. et Waterville, Conn.

— M. Léopold Leblond, est parti pour une promenade de quelques semaines à Salem, Mass.

— M. Georges Gauthier en promenade pour une couple de mois chez des parents à Salem, Mass.

— M. Edmond Turcotte, des Trois-Rivières, en visite chez M. et Mme J. O. Thibodeau.

— M. E. A. Labellé de Montréal, de passage en notre ville.

— M. C. S. Thompson, de Louiseville, en visite chez des amis ici.

Shawinigan

MARIAGE RHEAULT-TARDIF

En l'église de St-Pierre avait lieu ces jours derniers le mariage de Mlle Adrienne Tardif à M. Charles Edouard Rheault.

M. Joseph Tardif accompagnait sa fille et M. Alexandre Rheault servait de témoin à son fils.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux par M. le curé Emile Cloutier.

Pendant la messe dite par ce dernier, un magnifique programme musical fut exécuté par un groupe d'amis sous la direction de M. le prof. Geo. Desrosiers. Mlle Gingras rendit le "Noël du Mariage". "Prière", de Dell'Acqua, par M. le prof. Geo. Desrosiers. "Ave Maria" par M. R. St-Hilaire, M. le Dr R. Gattier joua un solo de violon et M. M. O. Garceau et M. Blouin donnèrent un duo de clarinettes. Mlle R. Garceau touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Joseph Tardif, grands parents de la mariée, Mlle Juliette Rheault, Aurèle St-Hilaire, Jeanne Proulx, Aurélien Benoit, Irène Benoit, Lily Buck, Diane et V. Pellerin, M. et Mme Albert Tardif, M. et Mme H. Perron, Mlle Alberta Tardif, P. Ward, M. et Mme E. A. Birch, Mlle Jeanne Bergeron, Rose Doucet, Martha Short, Irma Ruzin, Flore Trudelle, Germaine M. Gérard Grenier, Jules Trépanier, J. Thibault, T. L. Hough, M. et Mme Alfred Trudelle, M. et Mme Jack Frindley, Mlle Alice Allen, M. J. A. Doucet, Jules Bouchard, R. Lafrenière, M. M. et Mme H. J. Ward, Mlle Eva Bourque, Kathleen Jeffreys, Mary et Lucy Scott, M. W. G. King, E. A. Brown, J. E. Smith, Wm. McCulloch, Edgar, Ray, Laureat Poirier, Maurice Coutin, M. et Mme J. M. Scott, M. et Mme H. Pellerin, M. et Mme Arthur Lamy, M. et Mme Antoine Bergeron, M. et Mme Romeo Juneau, M. et Mme J. Thibodeau, M. et Mme L. Carrier, Mme V. Girey, Mlle Rose Robillard, Mme Jack McCulloch, M. et Mme Alfred J. Gauthier, M. et Mme J. B. Tardif, Mlle Martineau, M. M. Paul Trudel, Georges Deslats, M. et Mme Harry Morrison, M. et Mme Adolphe Héon, M. et Mme Raoul Héon, Mme Ivanoe Trudelle, M. et Mme Adolphe Sévigny, M. et Mme Philippe Rheault, M. et Mme Denis Tardif, Mlle Eugénie Tardif, M. et Mme D. E. Steward, M. et Mme Léonidas Le Roche, M. et Mme Houde, M. et Mme Jérémie Godin, M. Lucien Tardif, Mlle Ada et E. Vivent, etc.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Ils sont partis le même jour pour un voyage d'un mois à Manchester, Buffalo, et autres villes américaines. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

MADDINGTON FALLS

M. Siméon Goupille est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

— M. et Mme Emile Brunet, ainsi que M. Romeo Brunet, sont allés rendre visite à leur frère, M. Ernest Brunet de Sherbrooke.

— La famille Art. Goupille, sont allés à Nicolet dernièrement.

— M. Willy Larivière est revenu enchanté d'une promenade à Montréal.

— Mlle Albane Goupille, est de retour de Limerick Mills, E.U.

— Mme Jos. Morel ainsi que Mme Léopold et leurs enfants passent l'été par ici.

— Mlle Jeannette Goupille du pensionnat de Nicolet est en vacances dans sa famille.

Daveluyville

Sont revenus dans leur famille après dix mois d'étude: M. Rodolphe Beaudry du séminaire de Nicolet, M. Beaudry du collège de Victoriaville, M. Beaudry de Daveluyville, M. Beaudry de Nicolet. A ces joyeux étudiants nous souhaitons d'heureuses vacances.

Louiseville

En notre paroisse à ce lieu la sépulture de Mlle Laurette Lesage, fille de M. Louis Georges Lesage, de la rue St-Elisabeth, décédée à l'âge de 20 ans. La Congrégation des Enfants de Marie dont la défunte faisait partie, précédait le convoi funéraire, bannière en tête.

M. l'abbé Joseph Rinfret, curé de St-Ignace du Lac, a passé quelques jours dans sa famille.

— M. Angelbert Sansfaçon, télégraphiste au bureau chef du C. P. R. et M. Sansfaçon ont passé quelque temps chez M. J. A. Jutra.

— Mlle Irène Vadeboncoeur, passe quelques jours en promenade aux Trois-Rivières.

— M. Arthur Bayard, de Montréal, à Louiseville par affaires.

— M. et Mme Armand Lamirande, de Montréal, chez M. G. A. Lamirande.

— La famille de M. Georges Béland, de Montréal, sont pour une quinzaine chez M. Henri-Louis Béland.

— M. et Mme Joseph Daveluy ainsi que leur fils Joseph de Waterlonia, Conn., en promenade chez M. Ch. Ed. Desautels, pour un mois.

— M. Léon Loranger ainsi que sa famille chez M. Alphonse Loranger.

— Mme Veuve Antoine Masse de St-Tite de Champlain, est chez sa fille Mme Lionel Masse.

— M. Edward Saulière, nous quitte avec sa famille pour aller demeurer à Nicolet où il sera gérant de la Shawinigan Water et Power.

Records d'alpinistes

Montréal, 1.— Heinrich Fuhrer et Hans Kohler, deux guides suisses employés par le Club de Fer National du Canada à Jasper Park Lodge viennent d'établir un nouveau record pour l'ascension du Mont Edith Cavell l'une des plus belles montagnes des Rocheuses, dont l'altitude est de plus de 11,000 pieds.

Partis le matin de Jasper Park Lodge ils sont revenus à leur point de départ à 7 heures du soir, le même jour. D'habitude on prenait deux jours pour escalader ce mont.

Les deux guides ont atteint le sommet du mont à 8 heures 5 a.m. et ont commencé leur descente à 9 heures du matin. Cet exploit constitue un record qui ne manquera pas d'exciter l'émulation des alpinistes.

Enfants empoisonnés

Paris, 1er — A Rivecourt, Pyrénées-Orientales, 200 enfants ou jeunes gens ayant absorbé de la crème glacée mise en vente par une marchande de confiserie installée sur la promenade, ont été indisposés.

Les médecins appelés ont constaté des symptômes d'empoisonnement. L'état de plusieurs des malades, est assez sérieux.

Le Pape et la France

Rome, 1er — Le Pape a célébré la messe en présence d'un millier de pèlerins, dont la plupart appartiennent aux diocèses de Nevers, de Tarbes et Lourdes.

Dans l'après-midi, le Pape a reçu le pèlerinage de Nevers avec les évêques de Nevers et de Luçon.

Pie XI a reçu le soir à 7 heures, le pèlerinage de Tarbes et Lourdes, qui lui a été présenté par Mgr Schoepfer.

Le Pape a adressé aux pèlerins un discours dans lequel il a évoqué ses souvenirs de Lourdes et a fait un grand éloge de Mgr Schoepfer qui, a-t-il dit, depuis tant d'années personnifie presque Lourdes.

Le Pape a souligné les raisons pour lesquelles les habitants de Lourdes doivent plus que quiconque se réjouir du triomphe de Bernadette Soubirous, qui leur réserve des grâces privilégiées dont la première est de les avoir conduits à Rome pour bénéficier des trésors de l'année sainte.

Le Pape a terminé en donnant une bénédiction apostolique s'étendant particulièrement à la France, qui, a-t-il dit, gagne de nouveaux protecteurs célestes en si grand nombre.

A l'audience, assistait une délégation des Sœurs de Charités et de l'In-

Candidats au Barreau

Il y a quatre candidats de notre district pour l'admission à la pratique du droit. Ce sont MM. Ernest Duckett, Maurice Laurin et Léopold Pisonneault, tous trois de Trois-Rivières et Robert Trudel, St-Genève de Batiscan.

Douleurs du lumbago adoucies par le liquide pénétrant couleur d'ambre

NERVILINE

L'effet presque magique que NERVILINE produit sur le lumbago, la sciaticque et le rhumatisme, vous surprendra. Bon pour mal de gorge, enrouement, poitrine contractée; il devrait être dans toutes les maisons pour les petites affections qui peuvent surgir. Procurez-vous aujourd'hui une bouteille de 35 cents.

Lemarié est tué

Bruxelles, 1.—Les habitants de la commune de Oelegem (Belgique) se préparaient dernièrement à tirer des salves en l'honneur du mariage de deux jeunes gens du pays. Un vol de marié, voulant s'assurer si son putolet, une vieille arme de 1830 était chargée, tira la détente. Le coup partit et le marié fut atteint en pleine poitrine. Il a été tué sur le coup.

Et Votre Réponse?

\$1,000.00 pour la Meilleure Réponse
\$300.00 pour la Seconde Réponse
\$200.00 pour la Troisième Réponse
Et 200 prix de \$5.00 chacun pour les 200 autres Réponses qui Suivront

203 Prix en Argent

Le Concours est ouvert à tout le monde du Dominion

Ce grand Concours couvrant tout le Canada, de la Nouvelle-Ecosse à l'île de Vancouver, se termine à minuit le 20 de Juillet.

Envoyez-nous votre réponse et gagnez un des 203 prix en argent—ce concours est ouvert à tout le monde, petits garçons et petites filles aussi bien que grands parents.

La Réponse est facile quand vous aurez goûté et apprécié du Coca-Cola froid comme de la glace

Tout le monde a soif, et tout le monde apprécie un rafraîchissement. Un breuvage pur et délicieux à toujours beaucoup de consommateurs appréciatifs.

C'est pourquoi vous pouvez apprécier le Coca-Cola froid comme de la glace.

Ce sera très intéressant, alors, de vous asseoir et d'écrire votre réponse à cette question: "Quand jouissez-vous le plus du Coca-Cola?"

La raison pour laquelle nous sommes heureux de payer \$2,500.00 pour ces réponses

Il y a 19 manufactures de Coca-Cola dans le Dominion—à Montréal, Québec, Ottawa, Kingston, Toronto, Belleville, Peterboro, Hamilton, London, Windsor, Port-Arthur, Brandon, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Lethbridge et à Vancouver. Il y a aussi 50 embouteilleurs indépendants qui embouteillent le Coca-Cola. De ces différents points, la distribution est faite à plus de 20,000 détaillants.

Afin que nous puissions donner le meilleur service possible, à vous ainsi qu'aux millions d'autres canadiens qui constituent notre public intéressé, nous désirons obtenir toutes les informations possibles du public même pour nous aider à améliorer ce service. De là ce concours et cette question: "Quand jouissez-vous le plus du Coca-Cola?"

Ne négligez pas cette occasion de gagner un prix en argent, peut-être \$1,000.00.

Contest Department
The Coca-Cola Company of Canada, Ltd.
90 Broadview Ave. - Toronto, Ont.

Règlements du Concours

1. Ce concours est ouvert à toutes les personnes habitant le Dominion, les employés de The Coca-Cola Company exceptés. Il ne sera pas tenu compte des réponses venant d'autres pays que le Canada. Il sera envoyé un accusé de réception à toutes les réponses.
2. Le concours commencera le 10 juin 1925 et se continuera jusqu'au 20 juillet 1925. Pour pouvoir concourir, toutes les réponses doivent être mises à la poste avant minuit le 20 juillet. Les noms des gagnants seront publiés et leurs chèques leur seront expédiés par la poste le plus tôt possible après cette publication.
3. Les réponses pourront contenir jusqu'à 300 mots—plus des lettres courtes et simples, meilleures elles seront.
4. Arrivée bien lisible sur un seul côté du papier. Supprimez chaque feuille et épinglez-les ensemble. Écrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au haut de la première feuille.
5. Donnez le nom du journal dans lequel vous avez cette annonce.
6. Aucune réponse ne sera retournée. Toutes les réponses deviendront la propriété de The Coca-Cola Company of Canada, Ltd., avec la permission des auteurs de la publier en entier ou en partie.
7. Les noms des juges seront annoncés plus tard.
8. Toutes les réponses doivent être envoyées par la poste, port payé, au Département du Concours, The Coca-Cola Company of Canada, Ltd., 90 Avenue Broadview, Toronto, Ont.

Mettez du Coca-Cola sur la glace. C'est certainement une place où vous l'appréciez.

LE TOMAHAWK ET L'EPEE

par Joseph Marmette

Feuilleton du "Nouveliste"

de Mornac qui brûlait du désir de présenter ses hommages au Vice-Roi mais qui avait précédemment attendu que le marquis fût remis de ses fatigues et fut mieux disposé à l'entendre, le chevalier du Portail de Mornac se faisait annoncer chez Monseigneur de Léry.

Celui-ci reçut le chevalier gracieusement. Il le nomma lieutenant à la place d'un officier qui était mort durant la traversée et lui donna l'ordre de partir le lendemain matin avec sa compagnie pour aller commencer la construction des forts.

Le 25 juillet, toute la ville était en fête, quatre compagnies du régiment de Carignan, entrées d'une autre compagnie composée de volontaires que commandait le sieur de Repentigny,

descendaient du château du Fort à la basse ville, et défilèrent, de la façon la plus militaire au milieu de la population pressée sur leur passage. Un parti considérable de Hurons et d'Iroquois les accompagnaient. Arrivés à quelques lieues de la rivière des Iroquois, M. de Chamblay et le colonel de Salles s'en allaient élever deux autres forts, l'un au pied des rapides de Chamblay et l'autre trois lieues plus haut.

On était au milieu de septembre et la construction du fort de Richelieu ou de Sorel était très avancée. L'on n'avait pas été une seule fois inquiété par les Iroquois qu'on avait raison de croire retranchés chez eux dans la crainte que les Français n'allaissent les y attaquer.

Un soir que les travaux du jour étaient terminés et que chacun était retiré au dedans des retranchements en bois dont la charpente extérieure était achevée, M. de Sorel causait avec

le chevalier de Mornac et quelques officiers près d'un grand feu qui flamboyait au milieu du fort.

La nuit était serene et le silence, au loin n'était troublé que par le murmure grondement du fleuve et par les cris nasillards des canards et des oies sauvages, dont les bandes nombreuses arrivaient depuis plusieurs jours des régions du golfe, se poursuivaient dans les airs après avoir pris leurs ébats journaliers dans le delta des lacs de Richelieu.

Agitée par la brise du soir, la flamme du brasier secouait son panache délaçant par dessus l'enceinte du fort, jetait de faibles lueurs sur les bois avoisinants et projetait par une éclaircie d'arbres, une longue traînée de lumière qui se répandait sur l'embarcadere de Richelieu et s'en allait mourir dans les eaux noires.

— Eh bien messieurs disait M. de Sorel aux officiers, nous avons lieu d'être satisfaits, car j'espère que le fort sera terminé à la fin du mois.

— Vous n'êtes pas le moins à louer de la promptitude des travaux, dit Mornac.

— Ce dont il faut nous réjouir le plus, reprit M. de Sorel, c'est de n'avoir pas été dérangés par les Iroquois.

— C'est en effet fort heureux que nous n'ayons pas eu ces moricauds dans les jambes; leur présence aurait beaucoup entravé les travaux. Cependant pour ma part, je regrette qu'il ne s'en soit pas montré quelque bande.

— Un soir que les travaux du jour étaient terminés et que chacun était retiré au dedans des retranchements en bois dont la charpente extérieure était achevée, M. de Sorel causait avec

naissance avec des guerriers qui sont la terreur de ce pays. Il me semble que des soldats de Carignan feraient voir beau jeu à des Sauvages. Pourtant je ne puis que me féliciter d'avoir terminé nos travaux sans avoir perdu un seul de nos hommes.

En ce moment on entendit le guivire de la sentinelle qui veillait à la porte du fort.

— France et Sorel répondit du dehors une voix dont l'accent normand n'était pas inconnu à Mornac.

Quelques instants après l'officier de faction partie M. de Sorel et dit au service s'approcha du groupe dont le commandant que Jencus, le courreur des bois dégringola lui parler.

— Quel vient-il M. de Sorel.

Suivi du Renard Noir, le Canadien s'approcha.

— Qu'y a-t-il? demanda le capitaine.

— Il y a, mon commandant, que le chef Huron et moi en faisant dans les environs nous battue de chaque soir, nous avons remarqué plusieurs pistes d'Iroquois.

Un léger mouvement de surprise agita le groupe.

— Sentelles nombreuses.

— L'obscurité est trop forte pour en faire déterminer le nombre. Nous n'avons pas eu faire de lumière de crainte d'être surpris par les ennemis. Pourtant nous sommes sûrs qu'ils sont au moins une trentaine.

— Crois-tu qu'ils soient en ce moment près de nous?

— Leurs pistes sont toutes fraîches.

Ils ont dû s'approcher à une portée de pistolet. Il n'y a pas une demi-heure. Mais apparemment qu'ils sont

rentrés dans le bois; car nous avons fait tout le tour du fort sans rencontrer personne.

— C'est bon, Officier de service.

— Commandant.

— Donnez l'ordre qu'on double les gardes à la porte et qu'on place une sentinelle à chacun des quatre bastions du fort. Faites ensuite charger les mousquets et les mettre en faïence, les mousquets allumés. Que les hommes se couchent tous habillés pour être prêts en cas d'alarme.

Trois heures après, à part les sentinelles qui veillaient, l'arme au bras, à la porte et qui veillaient aux quatre coins du fort, chacun dormait profondément. Le silence régnait sur les bois et le fleuve.

Le feu allumé au centre du fort avait beaucoup diminué d'intensité. La flamme s'abaissait toujours, à mesure qu'elle manquait d'aliments. Peu à peu elle tomba au-dessous du niveau des courtines du fort, et ses lueurs cessèrent d'éclairer les arbres d'alentour et d'aller scintiller au loin sur les eaux. Elles ne furent bientôt plus que des sigettes rouges que la brise faisait trembloter. Jusque là qu'en fin, sur ces lueurs à moitié éteintes, l'on n'aperçut plus que de petites langues de feu qui l'éclairaient doucement le bois et disparaissaient pour se montrer encore l'instant d'après, comme ces feux follets capricieux que l'on voit se jouer le soir au-dessus des marécages.

Les gardes postées à la porte et les sentinelles de trois des bastions allaient et venaient sur le parapet pour

ne pas se laisser saisir par la fraîcheur du soir.

Seule dans le terre-plein du bastion de l'ouest, la sentinelle s'était arrêtée sur ses reins sur la guéule de son rempart, dans l'angle appuyé contre le mur, la partie la plus haute du bastion, le soldat regardait en laissant errer ses regards sur la forêt assombrée. A quel songerait-il? A la patrie sans doute; à sa mère, à sa fiancée peut-être, qui dans ce moment exagrait probablement la-bas, à son intention leur chapelet au coin du feu de la chaumière.

Comme son regard plongeait dans l'obscur forêt des arbres, à cinquante pas du fort, il lui sembla tout à coup voir comme une ondulation du sol, sur une étendue assez considérable de terrain. Ce mouvement semblait à ce lui de la poitrine d'une personne qui dort. Le soldat se frotta les yeux pour mieux voir. Mais l'obscurité était si épaisse qu'il ne put distinguer autre chose.

Même il lui sembla que ce mouvement ne se produisait plus.

Tandis qu'il se demandait s'il n'était pas le jouet de quelque illusion d'optique, il était toujours appuyé sur le rempart, et tournait le dos à l'angle de l'épau du bastion ainsi qu'à la courtine du fort.

Pourtant, si le soldat eût fait quelques pas dans le terre-plein vers la gorge du bastion et qu'il se fût tenu soit penché sur le rempart, à gauche, il eût vu, à l'extérieur du fort, un homme qui s'accrochait dans les

interstices des pièces de la charpente qu'on n'avait pas encore eu le temps de revêtir de planches unies, montait doucement dans l'angle formé par la courtine et le flanc du bastion. Sa tête apparut par-dessus les remparts. Ses dents serrées mordaient la lanière d'un long couteau à scie. A mesure que son pied s'élevait, l'homme courbait la tête et sa poitrine se levait au-dessus du rempart qu'il enjamait doucement et sans être vu. Il se laissa glisser sans bruit jusqu'au parapet et, silencieux comme une ombre rampa vers la sentinelle.

Le soldat qui croyait voir maintenant l'ondulation du sol recommença à s'accrocher davantage en se rapprochant, pensa qu'il valait mieux donner l'alarme. Il souffla sur sa main allumée afin d'en raviver la flamme quand cinq doigts de fer tendirent la gorge. Puis il se pencha et se coucha violent d'une lanière d'acier qui perçait le cœur. Sans pousser un seul cri, le malheureux tomba mort.

L'assassin lui ôta son mousquet et s'appuya, comme auparavant la sentinelle, dans l'angle le plus avancé du bastion.

Il regarda, prêt à l'oreille. Personne ne bougeait dans le fort. Les sentinelles ne se doutaient de rien.

Il se pencha quelque peu par-dessus le rempart et limita deux fois les stridulations de sa sautelelle.

Vingt, trente, quarante hommes apparurent au pied du bastion et les premiers arrivés mirent à exécuter sans le moindre bruit.

(A suivre)

Un brillant exploit du vétérán Walter Johnson

CARNET DU SPORT

BELLE VICTOIRE

Le Ste-Géline a remporté sa sixième victoire en battant la Laviolette par le score de 14 à 8. Charles Ross se distinguant en frappant un home-run à la première balle lancée. P. Thivierge se tira dix hommes au bâton.

DUEL DE LANCEURS

Le Campagnard de Batiscan a battu le St-Boniface par le score de 6 à 4 dans une partie marquée par un duel de lanceurs. Irénée Rochefort a brillamment joué au troisième but pour le Campagnard.

Score par manche:

Le Campagnard 201 001 201-7
St-Boniface 200 020 100-5

EDISTO VICTORIEUX

Hamilton, 1er — Edisto, représentant l'écurie Seagram, a triomphé du favori Harry Baker à l'ouverture des courses du Hamilton Jockey Club.

KEARNS AU TROUBLE

New-York, 1er — Jack Kearns, géant de Jack Dempsey et de Mickey Walker, s'est vu refuser la permission par la Commission Athlétique de l'Etat de New-York, d'agir comme second de Walker dans son combat contre Harry Greb, jeudi soir. La commission a de plus refusé à Kearns l'entrée sur le Polo Grounds, bien que Kearns ait déclaré qu'il y sera en qualité de journaliste.

FOLEY VS VILLA

Vancouver, 1er — Pancho Villa, champion poids mouches du monde, et Vic Foley, champion canadien, poids coq, se battront le 17 juillet prochain. Villa insiste pour que Foley ne pèse pas plus de 118, que son titre soit au jeu et qu'il dépose une garantie de \$1,000 qu'il fera le poids.

Position des clubs

LIGUE NATIONALE			
	G	P	PC.
Pittsburgh	39	25	609
New-York	40	26	606
Brooklyn	33	33	500
St-Louis	33	34	493
Cincinnati	32	33	492
Philadelphia	30	35	462
Chicago	30	38	441
Boston	26	39	400

LIGUE AMERICAINE			
	G	P	PC.
Washington	45	23	562
Philadelphia	44	23	557
Chicago	37	30	532
Detroit	34	35	493
St-Louis	32	38	457
New-York	29	38	433
Cleveland	28	40	412
Boston	23	45	338

LIGUE INTERNATIONALE			
	G	P	PC.
Baltimore	50	26	658
Toronto	43	30	589
Jersey City	42	33	560
Reading	42	34	553
Buffalo	42	40	512
Rochester	42	42	500
Providence	26	47	356
Syracuse	24	49	329

American Association

	G	P	PC.
Indianapolis	0	3	4
Toledo	5	9	3
Batteries: Fitzsimmons, Burwell et Robertson; Jonnard et Schulte.			
Indianapolis	0	3	4
Toledo	5	9	3
Batteries: Hill, Schmanske et Robertson; Torpe et Gaston.			
Louisville	5	9	2

Le fameux lanceur n'accorde que deux hits au Philadelphie et met son club à la tête de la Ligue

PHILADELPHIE EST BLANCHI

Washington, 1.—Le Washington a pris la tête de la Ligue Américaine quand le vétérán Walter Johnson lançant splendidement n'a accordé que deux hits aux frappeurs du Philadelphie et a blanchi ce club par le score de 7 à 0. Le Washington se trouve à avoir gagné quatre des cinq parties de la série. Walter Johnson a aussi mis fin à la série de hits de Lamar qui s'était poursuivie durant 29 parties.

Philadelphie 000 000 000-0 2 3
Washington 011 000 50x-7 12 0
Batteries: Harris, Baumgartner et Cochran; Perkins; Johnson et Ruel.

SAM JONES EFFECTIF

Moston, 1.—Sam Jones n'a accordé que 4 hits et les Yankees ont blanchi le Boston par 3 à 0. L'exploit de Jones est d'autant plus remarquable qu'il fut atteint dans le dos par une balle rapide. Il s'écrasa sur le sol, fortement souffrant. Ruth avait repris sa place sur l'alignement des Yanks, mais il ne put pas obtenir de hit.

New-York 000 102 000-3 10 1
Boston 000 000 000-0 4 1

UNE ERREUR DE JACKSON FAIT PERDRE LES GIANTS

Le Pittsburg, battu par Chicago, reste en tête par suite de la défaite des Giants à Boston

KAUFMANN BAT PITTSBURG

New-York, 1.—Une erreur de Travis Jackson a la huitième manche a permis au Boston de battre les Giants par 3 à 2. Jack Seott lança une excellente partie pour les Giants, mais l'erreur de Jackson se produisit avec un home-run le troisième but et elle coûta la partie.

Par cette défaite, le New-York a perdu la chance de reprendre la première position dans la Ligue Nationale.

R.H.E. Boston 010 000 020-3 7 2
New-York 001 001 000-2 6 2
Batteries: Scott et Snyder; Cooney et O'Neill.

DUEL DE LANCEURS

Chicago, 1.—Tony Kaufmann n'a accordé que trois hits hier dans une bataille de lanceurs et le Chicago a réussi à prendre la première partie de la série contre le Pittsburg par le score de 1 à 0. Seulement un frappeur du Pittsburg a réussi à atteindre le se-

cond but quand Moore obtint un deux buts avec deux joueurs déjà hors jeu. Un coup simple de Grimm, un sacrifice et un deux-but de Adams ont donné un point à Chicago à la huitième manche.

R.H.E. Pittsburgh 000 000 000-0 3 0
Chicago 000 000 01x-1 6 1
Batteries: Meadows et Smith; Kaufmann et Hartnett.

UNE PAUVRE PARTIE

Philadelphie, 1.—Le Philadelphie a battu le Brooklyn par 10 à 9 dans une partie de onze manches. Le jeu fut si pauvre dans le champ que six des points des visiteurs furent dus à cinq erreurs. Harper et Wrightstone frappèrent chacun leur neuvième coup de circuit de la saison.

R.H.E. Brooklyn 202 001 310 00-9 18 1
Philadelphie 000 140 202 01-10 15 5
Batteries: Erhardt, Hubbell, Oshorne et Taylor; Ulrich, Betts et Wilson.

Columbus 8 12 3

Batteries: Cullop, Dawson, Wilkinson et Redman; Leverette et Urban.

Milwaukee 6 14 4

St-Paul 10 13 2

Batteries: Mack, McCracken et Skiff Markle et Hoffman.

Kansas City 11 15 1

Minneapolis 7 13 1

Batteries: Zinn, Schack et Snyder; Hall et Sengstock, Ainsmith.

LISEZ LES ANNONCES
Pour économiser du temps.

Lombardo hors de combat

(Presse Canadienne)

New-York, 1.—Babe Herman, boxeur poids plume de la Californie, a triomphé par knockout technique de Lombardo, de Panama, dans la dernière ronde de leur combat de dix rondes, hier soir à Coney Island. Abattu au plancher par un terrible coup de droite à la mâchoire à la dixième ronde, Lombardo se releva au compte de neuf, mais il chancela le long des câbles et l'arbitre crut devoir mettre fin au combat. Lombardo s'est battu très courageusement. Les deux boxeurs pesaient chacun 127 livres.

Dans un combat semi-final de dix rondes, King Solomon, poids lourd, a triomphé de Sailor Maxted.

VICTOIRES FRANCAISES A WIMBLEDON

Tous les représentants de la France gagnent le droit de prendre part aux semi-finales.

DE BELLES LUTTES

Wimbledon, 1.—La France a remporté plusieurs victoires au cours des rencontres d'hier au tournoi international de Wimbledon. Une grande foule a assisté à ces rencontres devant décider quels seront les huit joueurs à participer aux semi-finales d'aujourd'hui.

Les trois champions français, Jean Borotra, René Lacoste et Henri Cochet furent victorieux. Borotra a éliminé le tennismen J. L. Barclay par le score 6-3, 5-7, 6-3. Lacoste battit S. M. Jacobs, de l'Inde, par 6-3, 6-8, 6-0 et 6-4. Cochet a défait le dernier espoir des Etats-Unis, John Hennessey par 7-5, 4-6, 6-1, 6-3 et 6-0.

Lacoste et Borotra ont, en doubles, battu L. A. Godfree et J. D. Whalley d'Angleterre par 6-2, 9-7 et 10-8. Dans les doubles mixtes, De Morigio, Italie et Mlle Elizabeth Ryan, d'Angleterre, ont triomphé de R. W. Heath et de Mlle E. Boyd, d'Australie, par 6-2, 6-2. J. O. Anderson a réussi à se classer dans les semi-finales en battant C. Fisher par 6-1, 6-1 et 6-4. Charles S. Garland et Lawrence B. Rice, des Etats-Unis, ont été éliminés des doubles par De Morigio et Kohring par 6-8, 6-4, 7-5 et 6-2.

Banquet de l'Aiglon

Le club Aiglon célébrait ces jours derniers le troisième anniversaire de sa fondation, ayant été fondé en juin 1922 par M. Paul-Emile Berthiaume et quelques amis.

Les membres s'étaient réunis à un banquet. Des trente-six membres du club on en comptait vingt-deux à table. Etaient présents: MM. Jean Herbert, président, Roger Paquin, secrétaire, Jean-M. Fortier, trésorier, Arthur Lajoie, sec. financier, Léo-Paul Brochu, Paul Gouin, R.-L. Ryan, Paul-Emile Panneton, Roger Provancher, Léon Trépanier, Roland Descoeur, L.-F. Godbout, Paul Rivard, Wilfrid Gariépy, Lucien Provancher, Emilien Leboeuf, Edgar Jacques, Raoul Landry, Norman Ryan, André Guillemette, M. Descoeurs, Raoul Provancher et Ch. Méthot.

L'Aiglon occupe maintenant un local situé au N. 40 rue Royale. Malgré son origine plutôt humble, le club n'a fait qu'aller de progrès en progrès, et surtout en ces derniers temps il a pris un essor qui laisse entrevoir un avenir plein de succès.

Ste-Anne gagne

Le 3e club de Ste-Anne de la Pénée a rencontré le 3e club de Batiscan. La partie fut très belle. Les arbitres ont bien rempli leur tâche. Le lanceur Gignac de Ste-Anne a lancé très bien. Le receveur Rivard, le 1er but Gendron ont aussi brillé.

Voici l'alignement du Ste-Anne: Receveur, Eddy Rivard; lanceur, Réal Gignac; 1er but, Léo Gendron; 2e but, Louis Mailhot; 3e but, Paul-Emile Caron; court arrêt, Léon Grimaud; champs, Adrien Proteau, Jean Proteau, Lorenz Tessier. Substituts, Georges Mailhot, Roland Rivard. Arbitre, Lucien Guertin.

Le club lance un défi à tous les clubs de 12 et 13 ans. S'adresser à Réal Gignac, Ste-Anne de la Pénée.

KANT-KREASE
FAUX-COLS
FLEXIBLES

35¢
Chacun
3 pour
\$1.00

Formes Nouvelles
OXFORD et CAMBRIDGE

Jooke

LE STAR DU CAP TRIOMPHE D'ALMAVILLE

Le Star s'assure de la partie en comptant cinq points à la sixième et Martel retire 13 frappeurs.

REVANCHE OFFERTE

Le Star du Cap a remporté une brillante victoire sur le club Alma-ville par le score de 7 à 6. La partie fut contestée du commencement à la fin. Martel du Star fut certainement l'étoile de la partie tant au bâton que dans la boîte. Il retira 13 hommes au bâton. Le Star espère bien que le club Alma-ville viendra prendre sa revanche sur le terrain du Star. Nous tenons aussi à remercier les membres du club Alma-ville pour leur bonne hospitalité. Ce sont de véritables sportsmen.

Score de la partie par manche:

R. H. E.
Alma-ville 110 000 112-6 8 5
Star 000 015 001-7 11 6

Le Star lance un défi aux clubs suivants: St-Boniface, Lac à la Tortue, Batiscan, Louiseville, Nicolet, Gentilly, Ste-Anne de la Pénée, Dollard de St-Marc. Pour informations s'adresser à M. Welle Gauthier, 79 Notre-Dame, Point St-Maurice.

Voici l'alignement du Star: Receveur, Richard, lanc. Martel, 1er but, Bédard, 2e but Thibault, court arrêt, Hayes, 3e Dugré; champs: Lapointe, Paradis, Caron; substituts: Dumont, Lafleur, Després, Lamy, St-Pierre.

UNE DEFAITE DU STE-ANNE PAR LE ROYAL

Le Royal continue sa série de victoires en battant le fameux Ste-Anne par 11 à 6.

DUBÉ BRILLE

Le club de baseball "Royal" a continué sa série de victoires en triomphant du fameux Ste-Anne de la Pénée par le score de 11 à 6 dans une partie fort contestée. Ce n'est qu'à la neuvième manche que le sort se décida, lorsque le Royal compta 6 points.

Le lanceur Dubé fit mordre la poussière à 15 des rudes frappeurs du Ste-Anne. Le Royal fit 14 hits contre 5 hits très espacés. Dubé et Lajoie firent chacun deux-but. Légende et Fleury placèrent la balle en lieu sûr, trois fois sur quatre apparitions au bâton. Gauthier, Villeneuve et Gervais firent des arrêts sensationnels.

Les clubs se composaient des joueurs suivants: Royal: J. Dubé, A. Gauthier, E. Moreau, A. Gervais, L. Fleury, Eug. Villeneuve, A. Lajoie, Elie Villeneuve, A. Legendre.

Ste-Anne: Rev. Frère Léo, Rev. Frère Bruno, Fiset, Gendron, Hivon, Gignac, Tessier, Godin, Lafleche.

Score par manches:

Royal 112 000 016-11
Ste-Anne 110 002 011-6

Batteries: Dubé et Villeneuve; Rev. Frère Léo et Gignac.

Le "Royal" aimait à rencontrer le Notre-Dame A.A. pour dimanche prochain le 1. Inf. Georges Paquin, 78 Niverville, Tel. 91.

LISEZ LES ANNONCES
Pour apprendre et acheter.

Théâtre Gaieté
MERCREDI ET JEUDI, 1er et 2 JUILLET
2 GRANDES VUES

Edmund Lowe
in
CHAMPION of
LOST CAUSES

IRENE RICH
dans
"This Woman"

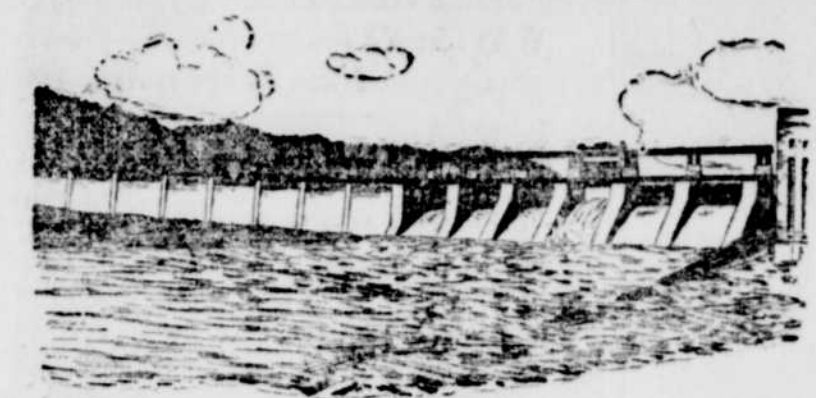
Histoire touchante et passionnante de désappointement et de chagrin, de luttés et d'épreuves, de succès et de bonheur. — Titres en français

VAUDEVILLE
LUNDI, MARDI ET MERCREDI
"LARRIVEE et EDWARDS"

Dans un mélange de chant et comédie, en anglais et en français.

Matinée: 2:30 p.m. 10c et 20c
Soirée: Représentation continue de 8 à 11 P.M. 20c et 30c

Le Barrage



Le but du barrage est de refouler l'eau, l'élevant dans la rivière à un plus haut niveau. Il permet que l'eau passe à travers l'usine génératrice pour y faire un travail efficace.

Le barrage est pourvu d'écluses et de vannes qui permettent, soit d'emmagasiner l'eau, soit de la laisser couler en aval, et ainsi prévenir des inondations.

Des passes à billots donnent un passage libre aux billots qui descendent la rivière vers les manufactures de pulpe et de papier.

Les écoliers sont priés de conserver cette annonce, pour y référer en rapport avec le concours de composition.

Shawinigan

Fournit un Service Supérieur

Série d'école—No. 12

Victoire du St-Stanislas

St-Stanislas, 1er.—Dimanche dernier le club local recevait la visite du club "Cape" (Cape's Clowns) du Cap. La partie fut très intéressante, le club de la Madeleine, club de baseball nouvellement formé qui a pour gerant M. S. Laperrière.

La partie ne put être jouée sur le terrain habituel et après bien des démarches les officiers du club local réussirent à trouver un terrain, lequel, quoique vaste, était plus propice à un concours de labour qu'à une jouée de baseball.

La partie commença tout de même à l'heure fixée; M. J. Lafontaine lança la première balle.

Le terrain sembla plus nuire aux visiteurs qu'au club local, et il n'y eut pas d'exploits extraordinaires à enregistrer ni d'un côté ni de l'autre.

La partie fut cependant très intéressante et plut beaucoup aux nombreux spectateurs; elle se termina par un score de 7 à 2 en faveur du St-Stanislas.

Les clubs en présence se composaient des joueurs suivants: "C.C." P. Desmarais, A. Dargis, A. Rochefort, A. Dumont, A. Bourassa, A. Rocheleau, E. Dumont, H. Rocheleau, E. Dargis, S. Patterson.

Défi au tennis

Le Cercle Dollard qui en est à sa troisième année dans le monde du tennis vient de compléter la liste de ses joueurs et sollicite l'honneur de rencontrer, de préférence le samedi après-midi et le dimanche, les équipes de Berlinguet, 111 Laviolette.

St-Zéphyrin, 1er.—L'équipe de baseball de St-Zéphyrin de Courval est maintenant sur pied et ouvrira la saison le 5 juillet si la température le permet. Nous serons heureux de rencontrer les clubs: La Baie, Nicolet, St-Grégoire, Ste-Monique, Ste-Perpétue, St-Léonard, Drummondville II et Montcalm.

Pour informations s'adresser à J.-H. Carpentier par téléphone ou par lettre à Bertrand Carpentier.

Théâtre Impérial

MERCREDI ET JEUDI
Titres en français



Pouvez-vous jouer avec l'amour et sortir intact?

Une pauvre employée de magasin. C'est tout. N'avait jamais connu une heure de plaisir de sa vie. Elle voulait rire et s'amuser et connaître le plaisir. Elle voulait de beaux vêtements, une belle maison. Et voilà qu'il survint. Un millionnaire. Qui lui offrit tout. Et ils jouèrent à l'amour. Pendant une semaine. Mais quelque chose se produisit. Qui ne mit pas fin à la situation. Voyez la vue! Venez rire! Epreuve des émotions! Vivre des moments palpitants!

VIRGINIA VALLI et NORMAN KERRY
dans
"The Price of Pleasure"

Aussi: "MOTOR MAD"—TRES BONNE COMEDIE

DEMANDEZ
les Tablettes
"NERVINE" de MATHIEU
POUR VOTRE MAL DE TETE

En vente partout
Cie J. L. Mathieu, propriétaire, Sherbrooke.
Loi des Médicines brevetées ou p. proprietaire No. 10308.

UN MOMENT EMOUVANT AU DERBY



La photographie fait voir les coureurs, au moment qu'ils tournent le coin Tattenham. On peut se faire une bonne idée de la foule. Dans le médaillon, plusieurs demoiselles enthousiastes montées sur le toit d'un taxi pour mieux voir les courses.

La Confédération

Notre pays célèbre aujourd'hui l'anniversaire de l'établissement de la Confédération. La Confédération marque l'une des étapes de l'histoire constitutionnelle de notre pays et la conquête de la plus large mesure d'autonomie que nous ayons connue.

On peut faire dater de cette union du Haut et du Bas Canada avec les Provinces Maritimes la naissance du Canada. C'est tout naturellement que le Manitoba, la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et l'Alberta sont venus s'y joindre.

Quelle fut la pensée inspiratrice des Pères de la Confédération? Cela n'a pas été précisé en core de façon définitive. On leur a prêté de vastes conceptions fondées sur une pensée de justice. Mais de récentes études historiques ont promené sur leurs agissements, leurs tractations, dans les diverses conférences d'où sortit la Confédération, une lumière peu à leur honneur et qui rapetissent singulièrement l'idée qu'on se faisait de leur rôle. Ils ne nous apparaissent guère plus grands que les politiciens de notre époque et de la légende de sincérité, de largeur de vues dont on les avait entourés, il ne reste plus guère qu'un souvenir.

Ont-ils été calomniés? Sont-ils victimes d'une injustice d'historiens trop sévères et de parti pris?

Il ne semble pas s'il est permis de juger leur oeuvre par ses fruits.

Accordons-leur le mérite de la sincérité et concédons qu'ils furent bien intentionnés. Il n'en reste pas moins qu'ils furent lamentables dans leur conception de ce pacte d'union et qu'ils y ont inclus des germes de division capables d'ébranler dans ses bases l'édifice de la Confédération.

Les symptômes de désagrégation ne manquent point. Il n'est qu'une seule province qui soit satisfaite de la Confédération: l'Ontario. Elle n'y a rien perdu. Au contraire elle a su se gorger et toujours recueillir sa large part d'avantages matériels. Mais quel est l'autre province qui n'a pas à se plaindre de la Confédération? Ce n'est certes pas la nôtre. Notre province a accepté de faire partie de la Confédération à la condition qu'elle serait bilingue. Sans doute a-t-on commis l'erreur de croire à la bonne foi des représentants du Canada anglais d'alors, mais il n'en reste pas moins que dans l'esprit de la Confédération nous devons avoir des droits égaux, dans le domaine de la langue, à ceux de nos concitoyens anglais. Cela n'a pas été et l'on s'en est tenu, pour nous faire la portion congrue, à la lettre aride du texte. Aussi depuis la Confédération avons-nous sans cesse lutté pour la reconnaissance de notre droit à l'enseignement du français en dehors de Québec et cette lutte est jalonnée de spoliations et de dénis de justice. On a dit de la Confédération qu'elle a été pour nous un "pacte d'infamie" et l'on a pas eu tort.

A-t-elle répondu plus aux aspirations des Provinces Maritimes? Non. Aux époques prospères, les Provinces Maritimes l'ont acceptée sans trop réclamer, mais dans la crise qu'elles traversent, on les voit se dresser de nouveau contre la Confédération, la dénoncer comme injuste et déclarer qu'elles ont été dupées.

Dans l'ouest, on y parle couramment de scission, de rupture avec l'est. Là encore on se prétend maltraité. Le danger y est beaucoup plus grave que dans les Provinces Maritimes, car les attaches britanniques y sont plus faibles. Près de la moitié de la population est d'origine étrangère et ne se sent nullement en communauté d'idées et de sentiments avec l'est.

Sans doute faut-il n'être point trop pessimiste, mais les faits démontrent et ne peuvent pas être niés: la Confédération est une oeuvre pour le moins à demi ratée.

Les luttes qu'ont à soutenir les Franco-Américains pour la conservation de leur langue

UN ACCIDENT DU A LA FAUTE DE LA VICTIME

L'accident dont Edmond Pratte fut victime fut causé par son inattention et son imprudence.

ACTION DEBOUTEE

"Le piston qui s'aventure sur le milieu d'une rue, loin de l'intersection des rues, doit s'assurer que la voie est libre, autrement il fait preuve d'imprudence et de négligence impardonnables."

C'est en posant ce principe que l'honorable juge E. Roy, en Cour Supérieure, renvoyé avec dépens l'action de Oliva Ayotte et al. contre Louis Pelletier, marchand, et Arsène Robert, commis tous de Trois-Rivières.

La poursuite réclamait \$9,950, de dommages pour la mort d'Edmond Pratte, le 23 août 1923, des suites prétendues d'un accident survenu le 31 juillet 1922 alors qu'il vint en collision, rue St-Georges, avec l'auto de Louis Pelletier, conduite par Arsène Robert. D'après Oliva Ayotte et al., l'accident était dû à la faute et à la négligence de Robert, tandis que ce dernier et Pelletier l'imputaient à la faute et à la négligence de Pratte.

Après avoir entendu la preuve, le tribunal en est venu à la conclusion suivante: "L'accident est arrivé à plus de deux cents pieds de l'intersection de deux rues et Edmond Pratte a été frappé par une automobile au milieu de la rue. Le piston qui s'aventure sur le milieu d'une rue, loin de l'intersection des rues, doit s'assurer que la voie est libre, autrement il fait preuve d'imprudence et de négligence impardonnables. Il y a bien un règlement de la cité de Trois-Rivières qui oblige les voitures à rendre le côté droit de la rue afin de laisser le milieu de la rue à celles qui veulent dépasser les autres. L'examen du plan démontre que Robert a suivi le règlement, dans la conduite de son automobile. Il suivait un tramway qui passait sur la voie au milieu de la rue, mais qui devait prendre la voie d'évitement à droite de la voie principale. Or, entre la voie d'évitement et le trottoir il n'y a pas d'espace suffisant pour le passage d'une voiture, et l'automobile devait donc prendre le milieu de la rue pour dépasser le tramway qui devait arrêter sur la voie d'évitement et qui, de fait, est arrêté quelques instants après."

"La preuve ne démontre donc aucunement que le défendeur Robert ait été coupable de quelque négligence ou imprudence dans la conduite de son automobile; au contraire, la preuve démontre que si Edmond Pratte a été frappé, ce n'est pas dû au fait de Robert, mais bien à son inattention et à son imprudence qui l'a fait s'engager à traverser la rue et se jeter sur le passage de l'automobile à un endroit où les piétons ne sont pas censés s'engager sans s'être assurés que la voie est libre."

Pour ces raisons le tribunal a renvoyé l'action avec dépens.

Guerre impossible

Cologne, 1.—Le Dr Duelsburg, président de la Fédération des industriels allemands, a déclaré aujourd'hui qu'"l'Allemagne n'est pas en mesure d'entreprendre une guerre, même si elle le voulait. Il donne comme raison que les industries chimiques allemandes ne sont pas capables de fournir les explosifs."

Amusons-nous



"Paul, vous êtes un imbécile. Vous n'êtes même pas capable de bien suspendre un hamac!"
(Du "Dorfbarber", Berlin.)

Souffrez-vous de névralgie, de maux de tête ou de digestion difficile? Faites examiner votre bouche avec rayons X. absolument sans douleur et sans danger.

Voyez le

Dentiste F. HOUE,

159a Notre-Dame Trois-Rivières

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

Impressions que rapporte M. Ls-D. Durand, avocat, de la célébration de la St-Jean-Baptiste à Woonsocket, R.I.

OEUVRE ADMIRABLE DES CURES

Interrogé par notre représentant sur le voyage qu'il vient de faire à Woonsocket, R.I., M. Ls-D. Durand, avocat, nous a fait la déclaration suivante: "Nous avons fait un voyage extrêmement intéressant à tous les points de vue. Le trajet en automobile, par les routes que nous avions choisies, n'était certes pas le plus court, mais de beaucoup le plus pittoresque. Quand on habite un coin de pays plat, un voyage de quelques jours en montagne ne peut être que très agréable et très reposant. Permettez-moi de vous dire ici que nous avons été frappés de la joliesse de tous les petits villages et de toutes les petites villes que nous avons traversées."

Il est entendu que nous devrions tout faire pour garder à notre province son caractère français, restaurer partout notre vieille architecture canadienne, être très prudent avant de porter des Etats-Unis qui ce soit dans le domaine de l'habitation, de l'ameublement ou de l'aménagement des villes ou des villages. Mais il est une chose que nous devrions bien songer à imiter plus que nous l'avons jamais fait, c'est le culte des arbres, de la verdure et des fleurs. Le moindre village, là-bas, fut-il perdu au fond d'une vallée, ou perché dans la montagne, devient un oasis de verdure où, peignée, ratisée, où les beaux arbres, les fleurs et les plantes grimpantes font les frais d'une ornementation-nature de plus bel effet. Je n'ai pas besoin d'ajouter que si l'on songe aussi le décor, l'on ne néglige pas plus les maisons que les rues. Les uns et les autres sont d'une propreté et d'une fraîcheur qui font envie.

Dans les temps lointains où je faisais du journalisme actif mes amis et moi avions réclamé la formation d'une commission d'embellissement pour Trois-Rivières. Mon récent voyage ne m'a pas fait changer d'idée quant à la nécessité d'un tel organisme, et, à la veille des élections municipales, il semble qu'il devrait se trouver au moins un candidat pour mettre en tête de son programme la promesse qu'il proposera la création d'une telle commission d'embellissement. Une promesse d'engagement à rien, disent les sages, et c'est trop vrai en matière électorale, mais c'est déjà un pas de fait dans la voie des réalisations que d'attirer l'attention du peuple sur une idée de bon sens qui peut finir par germer."

LA LUTTE POUR LA LANGUE

Mais tout cela est loin du but de mon voyage. Comme vous l'avez annoncé, j'avais été invité par les Canadiens-français de Woonsocket, Rhode-Island, à prendre part à leur célébration de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin. Nos compatriotes de cette ville, qui sont au nombre de trente-deux mille, sur une population totale de quarante-huit mille, occupent là-bas une situation très enviable, dans toutes les classes de la société. Industriels, actifs, travailleurs, intelligents, ils ont conquis partout les premières places, et l'on trouve des nôtres dans tous les postes de premier plan. Ce qui fait l'enthousiasme et le ravissement des visiteurs québécois, c'est de constater comme nos gens y sont restés français, et surtout, comme ils ont la volonté de le rester.

LA MANIFESTATION EUT LIEU

La manifestation du soir eut lieu en dépit de l'interdiction et dans la salle même où elle devait avoir lieu. Manifestation étonnante, je n'ai pas besoin de vous le dire. Les abords de l'édifice étaient littéralement assiégés de franco-américains venus là à la rescousse pour voir s'il ne se passerait pas quelque chose. La salle elle-même était remplie d'une foule ardente, vibrante, qui faisait un bruit d'aplanissement à la fois, comme elle applaudissait à tout rompre les appels les plus modérés à la résistance faite par les chefs de l'endroit.

MOUVEMENT DE RENAISSANCE

Il se fait là-bas sous la direction de M. Elphège J. Daigneault, avocat, qui semble en train de devenir un chef national, un très gros mouvement de renaissance française. M. Daigneault, grand gaillard robuste, d'un sang froid admirable, d'une culture étendue et mûrie, dirige à Woonsocket un journal: "La Sentinelle", qui fait une lutte très ardente et sur un ton qui paraît plutôt à ceux qui ne vivent pas dans l'ambiance chargée de poudre de Woonsocket. Mais la carrière de M. Daigneault, sa pondération et le ton tranquille avec lequel il vous dit la nécessité d'affirmer certaines idées et de contrebalancer à fond certaines tendances à la diplomatie et aux procédés endormeurs nous rassurent sur la vivacité d'expression de son journal. Le clergé franco-américain, admirable du travail et d'abnégation fait à Woonsocket une oeuvre de conservation française pleine de promesses. Dans le cadre de la paroisse, les cures multiplient les fondations, entretiennent le rôle de leurs fidèles, et prennent un soin jaloux de l'enfance qui sera tout l'avenir de notre survie. Bref nous rapportons de notre trop court séjour à Woonsocket l'impression très nette que notre race à la lue de ses postes avancés les plus vivants, les plus actifs et l'un de ceux dont l'action bienfaisante se fera le plus vivement.

Mouvement des navires

Arr.	Vers Montréal	Dép.
7.30 Philip T. Dodge	30 juin	At M.
8.10 Jamaica		
8.10 Keweenaw		
Charlemagne		10.10
Trois-Rivières		11.30
6.15 Turbot Court		8.05
Lovslacken		8.05
11.55 Montréal		

Arr.	Vers Québec	Dép.
1 juillet	30 juin	At M.
Hastalia		12.05
Drummond		1.00
Montréal		1.15
Can. Runner		5.40
6.15 Manchester Producer		
Glenbinnin		6.15

Arr.	Vers Québec	Dép.
1 juillet	30 juin	At M.
Germinal		4.50
John F. Morrow		3.40
Stel Vendor		3.05
Winterhawk		11.10

Tableau d'honneur de la Philharmonie de La Salle

Après les brillants succès remportés par la Philharmonie de La Salle il convient d'adresser des remerciements à tous ceux qui ont contribué par leur générosité à assurer son triomphe.

Grâce à un appui efficace pour faire son organisation la Philharmonie vient de recevoir l'hommage mérité par une supériorité incontestable sur les faibles concurrentes au Poste "CKAC", celui d'une magnifique coupe en argent.

Grâce à l'aide généreuse des nombreux automobilistes qui ont facilité le transport de 80 musiciens à Montréal, la Philharmonie a pu prendre part à la Procession de la Saint-Jean Baptiste en recevant sur son passage les ovations enthousiastes d'une foule nombreuse dans la Métropole.

Voici les noms des nombreux et généreux bienfaiteurs qui ont contribué au succès de la Philharmonie de La Salle.

MM. Phn. Jacques Bureau, ministre des douanes, l'hon. L. P. Normand, l'hon. le Maitre Bettez, Rév. Frères du Mont Saint-Louis (Montréal), Robert F. Grant (St-Maurice Lumber Co.), James Murray (International Paper Co.), Thos. Vark, (St-Maurice Paper Co.), J. L. Fortin, marchand de nouveautés, Narcisse Godin, manufacturier, F. D. Hayes (St. Lawrence Paper Co.), Judger Rivard, J. D. Lam-

LE CHAUFFEUR D'AUTO NE DOIT PAS ETRE IVRE

Un cultivateur de Ste-Thécle, arrêté pour avoir conduit en état d'ivresse, se reconnaît coupable.

UNE CAMPAGNE

Une campagne se poursuit actuellement dans notre district contre ceux qui conduisent des autos alors qu'ils sont en état d'ivresse. Albert Grosseau, cultivateur de Ste-Thécle, vient de voir son nom s'ajouter à cette liste. Il n'a pas jugé devoir plaider contre l'accusation portée contre lui d'avoir à Ste-Thécle le 15 juin dernier conduit une auto alors qu'il était en état d'ivresse. Il s'est tout simplement reconnu coupable. Le magistrat A. Marchildon a adjourné au 10 juillet prochain le prononcé de la sentence dans cette cause.

La cause de Samuel Rondeau, de Yamachiche, accusé d'une offense grave contre les moeurs, a été ajournée à vendredi le trois de juillet pour audition sur mise en défense. Il n'y a eu hier que le rapport des dépositions. Vendredi, le magistrat F. X. Lacourrière rendra jugement sur l'accusation de menaces portées contre Samuel Rondeau.

L'audition pour la mise en défense, dans la cause de Donat O. Charest, journaliste de Deux-Rivières, dans le comté de Champlain, accusé de vol en avril 1925, de six wagons sleighs et d'un autre wagon, a été de nouveau ajournée au six juillet à deux heures de l'après-midi.

La plainte des Percepteurs du Revenu Provincial contre J. R. Forgue, de Montréal, pour excès de vitesse en auto, a été renvoyée par le magistrat A. Marchildon. Forgue était accusé d'avoir à Yamachiche, le 25 mai dernier, fait du 28 miles à l'heure alors que la loi ne permet qu'une vitesse de 20 miles. En défense, il a été prouvé que l'accusé n'était pas à Yamachiche cette journée-là. Devant des témoignages très catégoriques, le tribunal n'a pas hésité à débouter la plainte.

L'UNION DES CULTIVATEURS A LOUISEVILLE

Un cercle est formé dans la paroisse de St-Antoine de la Rivière-du-Loup, et M. John Trépanier est élu président.

AUTRES OFFICIERS

Louiseville, 1er. — Dimanche dernier, M. le chanoine L.A.L. Dussablon invitait les cultivateurs du haut de la paroisse à se rendre dans le sous-sol de l'église à trois heures de l'après-midi pour former un cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs. Plusieurs cultivateurs répondirent à l'invitation du chanoine Dussablon. A trois heures, la réunion eut lieu sous la présidence de M. le chanoine Dussablon, M. John Trépanier en était le secrétaire temporaire.

Le président de la réunion donna lecture des statuts de l'Union en les commentant, et invita les cultivateurs à se grouper. Tous les cultivateurs soucieux de leur intérêt, dit-il, devraient faire partie de l'Union. Il déclara le fait qu'un plus grand nombre de cultivateurs ne soient pas présents. Quelques nouveaux membres donnèrent leur nom au secrétaire, ce qui porte à quarante-trois les membres faisant partie du cercle.

Ensuite on procéda à l'élection des officiers. M. John Trépanier fut élu président, M. Lucien Violeard, vice-président, M. Joseph Pilon, secrétaire, MM. Joseph Pilon, Charles-Edouard Ricard et Théophile Boiescler, l'aumônier est M. le chanoine Dussablon. Les membres du nouveau Cercle ont choisi M. J. L. Dussablon comme secrétaire-trésorier. M. J.W. Gagnon, maire de la ville de Louiseville et préfet du comté de Maskinongé, est membre honoraire.

Après le brillant succès remporté par la Philharmonie de La Salle il convient d'adresser des remerciements à tous ceux qui ont contribué par leur générosité à assurer son triomphe.

Grâce à un appui efficace pour faire son organisation la Philharmonie vient de recevoir l'hommage mérité par une supériorité incontestable sur les faibles concurrentes au Poste "CKAC", celui d'une magnifique coupe en argent.

Grâce à l'aide généreuse des nombreux automobilistes qui ont facilité le transport de 80 musiciens à Montréal, la Philharmonie a pu prendre part à la Procession de la Saint-Jean Baptiste en recevant sur son passage les ovations enthousiastes d'une foule nombreuse dans la Métropole.

Voici les noms des nombreux et généreux bienfaiteurs qui ont contribué au succès de la Philharmonie de La Salle.

MM. Phn. Jacques Bureau, ministre des douanes, l'hon. L. P. Normand, l'hon. le Maitre Bettez, Rév. Frères du Mont Saint-Louis (Montréal), Robert F. Grant (St-Maurice Lumber Co.), James Murray (International Paper Co.), Thos. Vark, (St-Maurice Paper Co.), J. L. Fortin, marchand de nouveautés, Narcisse Godin, manufacturier, F. D. Hayes (St. Lawrence Paper Co.), Judger Rivard, J. D. Lam-

ROY ETAIT L'AGENT D'UN "BOOTLEGGER"

C'est ce qu'il déclare à la cour dans un témoignage que la couronne qualifie de parjure

LA VERSION DE ROY

Rendant témoignage dans sa propre cause, à son procès expéditif qui s'est instruit hier après-midi, devant le magistrat A. Marchildon, J. P. Roy, de Shawinigan Falls, accusé d'avoir fait un faux document dans l'intention de l'employer frauduleusement pour obtenir de l'argent et de la marchandise, au préjudice de Max Winter, marchand à Shawinigan Falls, en donnant un chèque signé de Dave Morland, endossé J. P. Roy, au montant de \$480.00 et d'avoir en plus par fausses représentations obtenu de M. Caron, bijoutier aux Trois-Rivières, la somme de \$2.00 lui donnant en garantie un chèque de \$1,100 payable à J. P. Roy et portant une signature illisible, a expliqué que le premier chèque lui avait été donné par Dave Morland en paiement d'un auto et que le second provenait d'un nommé Breney et que c'était sa commission pour lui avoir procuré un grand nombre de gens qui achètent aux magasins de la Commission des Liqueurs de la bière en boisson ensuite revendue à Breney qui, en compagnie de Dave Morland, la vendait à St-Joseph d'Alma.

Le témoignage de J. P. Roy, a été violemment attaqué par l'avocat de la couronne qui, à un moment, en contre-interrogatoire, s'écria: "Le magistrat pourrait bien mettre l'accusé en accusation pour parjure. C'est ce qu'il mériterait dans le moment".

La couronne ne fit entendre que deux témoins: M. G. A. Sanford, gérant de la Banque Royale, aux Trois-Rivières, et M. Max Winter, marchand à Shawinigan Falls.

M. Sanford déclara qu'il ne connaissait personne du nom de Dave Morland et qu'il n'existait pas à sa banque de compte à ce nom. Il n'y en a pas eu depuis qu'il dirige la succursale de Trois-Rivières. Il ne connaît pas J. P. Roy. Comparant la signature du chèque Dave Morland et l'endos J. P. Roy, il exprima l'opinion que tous deux sont de la même écriture. On lui a demandé de Shawinigan Falls s'il y avait à sa succursale un compte au nom de J. P. Roy ou de Morland et il a répondu négativement.

M. MAX WINTER

C'est à son magasin que s'est présenté l'accusé le 10 juin dernier. Il fut reçu par son fils, mais comme ce dernier ne le comprenait pas, on l'envoya à lui.

—Je dis à mon fils: Va chercher une robe pour Monsieur. Alors Roy me frappant sur l'épaule de la main me dit: "Comment savez-vous que je veux une robe?" "Don't you know, lui ai-je répondu, that I am a mind reader?"

"J'offris d'abord à Roy une robe de \$6.00, mais il me répondit qu'il voulait faire un cadeau et qu'il désirait quelque chose de mieux. Je lui en offris une de \$15.00. Il n'avait pas d'argent et sortit de sa poche un chèque de \$480. Ne connaissant point Roy, je sortis pour m'informer. M. A. E. Guillemette me déclara qu'il ne connaissait personne du nom de Dave Morland à Trois-Rivières. En examinant avec lui la signature et l'endos, nous fumes d'opinion qu'ils étaient de la même écriture. J'ai alors vu le chef Longval, nous avons téléphoné aux Trois-Rivières pour avoir des renseignements sur Roy, mais comme je n'étais pas satisfait, je portai plainte sur le conseil du chef Longval et du maire, le Dr J. A. Dufresne."

En contre-interrogatoire, le témoin jura que Roy ne lui avait pas déclaré qu'il n'avait point d'argent et qu'il lui a demandé de changer le chèque.

L'ACCUSÉ TEMOIGNE

D'un pas allègre et décidé, l'accusé Roy, libéré de ses menottes se rend dans la boîte. Il parle très rapidement et souvent le sténographe doit l'interrompre et le faire répéter. Il n'hésite à peu près jamais et garde continuellement son aplomb durant le contre-interrogatoire serré de la couronne.

IL NIE L'ENDOS

La défense l'interroge. —Connaissez-vous ce chèque, celui de \$480? —Oui, j'ai eu ce chèque en ma possession, mais je ne l'ai pas signé ni endossé. Ce n'est pas moi qui ai rempli ce chèque. Je l'ai eu de Dave Morland en paiement d'une auto que je lui ai vendue. C'est lui qui a rempli le chèque et comme je ne sais pas signer il a mis mon nom au dos pour m'aider à le changer. J'ai pris ce chèque parce que je le croyais bon. Morland m'avait dit qu'il aurait sous peu l'argent à la Banque Royale. Il avait été entendu entre nous qu'il y ferait transférer des fonds."

Roy déclare ensuite qu'il s'est informé de la Banque Royale, à Shawinigan Falls, si Morland avait envoyé des fonds et qu'on lui a répondu non. —Vous êtes-vous servi de cette auto? Il jure qu'il n'a pas demandé à Winter de lui son chèque et qu'il a tout simplement voulu le lui laisser en garantie.

La mariée portait un costume de soie drab avec chapeau de même nuance.

HELIO EST ACQUITTE PAR LE TRIBUNAL

Le magistrat Lacourrière renvoie la plainte de la Commission des Liqueurs contre Carmine Hélio de St-Narcisse.

ELEMENTS DE LA VENTE

Le magistrat Lacourrière a rendu jugement dans la cause de la Commission des Liqueurs de Québec, contre Carmine Hélio de St-Maurice.

La plainte était à l'effet que l'épouse d'Hélio aurait vendu, dans le cours du mois de mai, des liqueurs alcooliques sans être munie d'un permis à cet effet. En vertu d'une disposition de la Loi des Liqueurs de Québec la Commission tenait Hélio responsable des actes de sa femme et demandait la condamnation de celui-ci.

Le magistrat après avoir examiné la preuve de la plaignante en est venu à la conclusion qu'Hélio ne pouvait être tenu responsable d'une erreur de sa femme qui ne renfermait pas tous les éléments de la vente.

Plusieurs témoins avaient déclaré avoir eu de la bière chez Hélio en plusieurs circonstances mais comme marque de reconnaissance à la suite de services qu'ils avaient rendus à la famille Hélio.

Un seul témoin de la plaignante avait déclaré avoir donné de l'argent après avoir obtenu de la bière de madame Hélio. Ce témoin a déclaré qu'il avait présenté un jour chez Hélio et aurait demandé à l'épouse de celui-ci de lui prêter trois bouteilles de bière. Après avoir obtenu les trois bouteilles de bière ce témoin aurait offert de le payer ce que madame Hélio aurait refusé. Il avait alors déposé soixante sous sur une table sans le consentement de madame Hélio.

Mme Jean-Marie Bureau, le procureur d'Hélio plaide au procès qu'on ne pouvait trouver les éléments de la vente dans ce témoignage, et que Hélio ne pouvait être condamné. Il insistait sur le caractère premier de la cession de la bière qui était un prêt, un service et sur le refus de paiement apporté par madame Hélio. Il fit ressortir ensuite que, suivant le témoin de la plaignante, la somme de soixante sous laissée par lui sur la table ne représentait pas la valeur de la bière et qu'on ne pouvait à cause de cela croire qu'il y avait eu vente réelle.

Le procureur de Hélio fit remarquer que les autres témoins de la plaignante n'avaient rien déclaré qui puisse incriminer celui-ci ou son épouse.

Il conclut en demandant le renvoi de la plainte.

En rendant son jugement le magistrat a confirmé les prétentions du procureur de Hélio, Mme Bureau, et renvoyé la plainte.

Une bonne occasion de donner une leçon à un de ces individus qui parcourent la province pour obtenir de l'argent en donnant de faux chèques. Le faux prétexte a été consommé de la façon la plus évidente. Roy ne reconnaît pas son endos. Il savait donc, en présentant son chèque à Winter, qu'il commettait un faux vis-à-vis de ce dernier. Le chèque est faux d'un bout à l'autre.

"Je n'hésite pas à demander que l'accusé soit condamné au maximum de la peine."

Au plaideroyer de la couronne, l'avocat de la défense répond en déclarant que les explications de Roy sont fort plausibles, bien que les relations entre Roy et Morland soient d'un caractère étrange.

"Il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait de faire acheter de la bière par divers individus aux magasins de la Commission des Liqueurs, déclare l'avocat de la défense. C'est une pratique courante à Montréal. Roy n'aurait fait cela pour Morland et Breney. Le chèque de \$480, n'est pas un mystère. Morland avait besoin d'une auto pour son commerce. Le chèque de \$1,100 de Breney, était une commission de bière. Une preuve de sincérité de la part de Roy, c'est qu'il n'a pas pris la fuite quand Winter eut son chèque en main. Si Roy avait su que c'était un faux chèque, il eût alors pris la fuite au lieu d'attendre le retour de Winter."

Quant au chèque donné à Caron, il est ridicule de prétendre que Roy a voulu obtenir la bagatelle de \$2.00 en donnant un faux chèque de \$1,100. Les explications de Roy sont satisfaisantes. Il est évident qu'il n'avait pas l'intention de se servir d'un faux chèque. Je demande donc qu'il soit acquitté."

Le magistrat Marchildon prit alors la cause en délibéré et annonça qu'il rendrait jugement le 3, vendredi prochain.

72 DES FORGES TEL. 1425
Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE
BUREAU ET HOPITAL PRIVE
Traitement de maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Traitement électrique en rapport avec ces maladies

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
Edifice Banque Canadienne de Commerce



Le Rire



Elle: "Vous n'embrasserez pas une jeune fille malgré elle, n'est-ce pas?" Lui: "Je n'ai jamais eu à le faire. Toutes veulent de nos jours."



"Tu n'as pas l'air enchanté d'épouser ce garçon-là. Il a cependant tout pour lui..." "Où... et rien pour moi."



La vieille institutrice en visite: "Comment tu n'as pas fait tes problèmes?" "Non, mademoiselle, je ne pensais pas que c'était la peine puisque vous en connaissez toujours les résultats."



"Votre musée aussi a un crâne de Voltaire?" "Le nôtre est le vrai: il porte ses initiales qu'il fit graver lui-même."



"Van-tu à la bataille, ce soir, Joseph?" "Non. C'est le soir des jeunes filles."



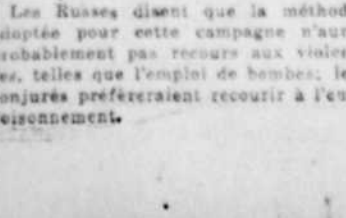
"Van-tu à la bataille, ce soir, Joseph?" "Non. C'est le soir des jeunes filles."



"Van-tu à la bataille, ce soir, Joseph?" "Non. C'est le soir des jeunes filles."



"Van-tu à la bataille, ce soir, Joseph?" "Non. C'est le soir des jeunes filles."



"Van-tu à la bataille, ce soir, Joseph?" "Non. C'est le soir des jeunes filles."

RADIO

MERCREDI, 1er JUILLET

Ne jouent pas mercredi soir les postes: CHAC, CKAC, CKY, CNRT, KFDK, GKO, KLSB, WBAV, WBBR, WCRD, WDFW, WERW, WFAA, WFL, WGRS, WGY, WHAR, WHAZ, WJY, WMAK, WMC, WOAW, WOJ, WORD, WPG, WRB, WRC, WREO, WSUL, WVIC.

Heure de l'est avancée ou heure de l'Atlantique

WHAG, RICHMOND HILL — 315
7.30 p. m. — Causerie sur les sports; piano; musique de danse; chant; 10.15 musique de danse.

WCAE, PITTSBURGH — 261
6.30 p. m. — Concert; 9 chant; orchestre.

WCAU, CHICAGO — 278
6.05 p. m. — Orchestre; 8.45 chant; 10.40 orchestre de danse.

WEAF, NEW-YORK — 492
4.00 p. m. — Orchestre; 6 musique de danse; 7.30 fanfare; 11 orchestre.

WEJ, NEW-YORK — 233
8.00 p. m. — Orchestre; piano; 9.15 chant.

WGBS, NEW-YORK — 315
3.00 p. m. — Chant; 6 contes; orchestre.

WGR, BUFFALO — 319
2.30 p. m. — Musique; 9 fanfare; violon; musique de danse.

WHN, NEW-YORK — 361
7.30 p. m. — Orchestre; 9 orchestre.

WIP, PHILADELPHIE — 508
4.05 p. m. — Orchestre; 7 contes; violon; mandoline.

WJZ, NEW-YORK — 454
4.30 p. m. — Musique; nouvelles du jour; 6 fanfare; orchestre; 8.30 piano; 10.30 orchestre.

WKAQ, SAN JUAN P.R. — 340
8.00 p. m. — Fanfare.

WLIT, PHILADELPHIE — 304
2.00 p. m. — Orchestre; 7 contes; 10 musique de danse.

WMCA, NEW-YORK — 341
6.30 p. m. — Chant; 8.30 chant; piano; orchestre.

WYNC, NEW-YORK — 526
7.00 p. m. — Musique de danse; baseball; musique de danse; 10.15 chansons populaires.

WOOD, PHILADELPHIE — 508
4.45 p. m. — Orgue; 7.30 orchestre; 10 orgue; orchestre de danse.

WOR, NEWARK — 405
6.15 p. m. — Orchestre; causerie sur les sports; 10.14 saxophone; orchestre.

Heure solaire de l'est ou heure centrale avancée

KDKA, PITTSBURGH — 309
2.30 p. m. — Baseball; 7 baseball; 8.45 musique; baseball.

PWX, HAVANE, CUBA — 400
8.30 p. m. — Fanfare.

WBBM, CHICAGO — 326
8.00 p. m. — Orchestre; chant.

WBZ, SPRINGFIELD — 333
6.00 p. m. — Trio Kimball; baseball; 8 chant; piano; violon; xylophone; baseball.

WCK, DETROIT — 516
4.15 p. m. — Concert; 6 concert.

WEBB, CHICAGO — 370
7.30 p. m. — Orchestre; chant; 11.30 orchestre.

WGES, OAK, PK, ILL. — 250
8.00 p. m. — Chant; contes; 10.30 chant musique.

WGN, CHICAGO — 370
3.00 p. m. — Musique; 8.30 programme pour les enfants; quintette à cordes; 8.30 orgue.

WHT, DEERFIELD — 399
7.00 p. m. — Chant orchestre 10.30 orgue orchestre chant.

WLS, CHICAGO — 344
6.30 p. m. — Orgue chant 10 chansons; trio à cordes canadien.

WLW, CINCINNATI — 422
4.00 p. m. — Orgue; 7 concert; 10 violon; orgue.

WMBB, CHICAGO — 250
7.00 p. m. — Programme semi-classique; chant; piano; orchestre; 8.30 orchestre.

WMBF, MIAMI, FLO — 384
6.30 p. m. — Orchestre; 7 orchestre; 10 musique de danse.

WQJ, CHICAGO — 447
7.00 p. m. — Orchestre; chant; 10 guitare hawaïenne.

WRC, WASHINGTON — 468
5.00 p. m. — Fanfare.

TEMPS CENTRAL OFFICIEL

KFAR, LINCOLN, NEB. — 249
7.30 p. m. — Violon; orchestre; chant.

KTHS, HOT SPRINGS — 374
9.15 p. m. — Revue des sports; quartet instrumental.

WCCO, MINNEAPOLIS ST-PAUL — 416
6.00 p. m. — Baseball; 8 musique; 10 orchestre; 11.30 orgue.

WDAF, KANSAS CITY — 365
6.00 et 11.45 p. m. — Artistes Plantation.

WHO, DES MOINES, IO — 328
7.30 p. m. — Piano; violon; chant; 9 orchestre.

WOC, DAVENPORT — 453
4.00 p. m. — Chant; piano; carillon; 6 contes; orgue; chant.

TEMPS OFFICIEL DES MONTAGNES

KFWA, GLEN — 281
8.00 p. m. — Musique symphonique; trio KFWA.

KOA, DENVER, COL. — 322
8.00 p. m. — Programme populaire.

TEMPS OFFICIEL DU PACIFIQUE

KFAE, FULLMAN — 348
7.30 p. m. — Violon; saxophone; chansons; piano.

KFI, LOS ANGELES — 467
7.30 p. m. — Musique de danse; 10 orchestre.

KFOA, SEATTLE — 454
6.00 p. m. — Orchestre; 8.20 programme du studio.

KFWB, HOLLYWOOD — 252
7.00 p. m. — Musique de danse; 8 quartet à cordes.

KGW, PORTLAND ORE — 491
8.00 p. m. — Musique de danse; baseball; 8 concert; 10 concert.

Une victoire de l'Eglise

Paris, 1er. Mgr l'évêque de Montauban a télégraphié à Paris, aujourd'hui.

Notre-Seigneur n'était pas sorti processionnellement d'une église de Montauban depuis dix-neuf ans. L'arrêt le lui défendait était de 1906.

Il vient d'en sortir triomphalement au milieu d'une vraie multitude, dont l'enthousiasme serait difficile à décrire. Un arrêté d'hier, signé par le maire qui avait pris celui de 1906, lui a donné cette liberté.

L'impression de joie et de paix qui naît de la magnifique procession d'aujourd'hui est universelle et profonde.

Ah! si les municipalités cherchaient dans des actes comme celui qui vient

de faire la nôtre, l'union tant désirable de tous les citoyens, quelle transformation s'accomplirait dans notre état social à l'heure actuelle!

Les policiers nous arrêtaient hier. Ils nous ont protégés aujourd'hui sans que nous en fût d'ailleurs.

Puisse à Dieu que partout s'opère un pareil changement et qu'on défende de la vraie amis de l'ordre contre ceux qui parlent de tout détruire!

Votre bien dévoué en Christ Jésus, Pierre, év. de Montauban.

Il serait difficile de dire, à Montauban, que la résistance aux lois mauvaises demeure sans effet, et que par conséquent, elle est maladroite.

Funérailles de M. Wilfrid Paquin

Les funérailles de M. William Paquin, époux de Dame Emélie Daviau, décédé à l'âge de 72 ans, ont eu lieu à la cathédrale des Trois-Rivières au milieu d'une nombreuse assistance. Le chant a été rendu par les membres de la chorale de la paroisse. L'orgue était touché par M. J. F. Paradis.

La levée du corps à l'église a été faite par M. l'abbé D. Fréchette, et M. l'abbé D. Grimaud a chanté le service assisté de MM. les abbés J. Ferron, de l'Hôpital St-Joseph, et Fréchette, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Adolphe Bédard, W. Le-mire, Alcide Robichaud, Johnny Morinville et Charles Dubois.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Alphonse Paquin; ses filles, Mme David Abrah et Mlle Yvonne Paquin; son gendre, M. David Abrah, sa bru, Mme A. Paquin, son beau-frère, M. Alphonse Marcouillet, son oncle, M. Louis Pratte, ses neveux, MM. Emile Pratte, Thomas Panneton, Fred. Pratte, ses nièces, Mmes Philippe Marcouillet, P. Panneton, D. Raymond, Joseph Racette, A. Alarie et Mlle Laurette Marcouillet.

Dans l'assistance on remarquait M. le maire C. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

L'inhumation eut lieu dans le terrain de la famille au cimetière St-Louis. Plusieurs offrandes de messes et bougies spirituelles ont été envoyées à la famille du défunt.

En l'honneur de l'anniversaire de la mort de M. E. Vigneau, les Drs Lambert et Gellinas, MM. Art. Robert, trésorier de la Cité, P. Fournier, registraire, C. Dion, Emery Julien, Johnny Abrah, J. Pérégar, Moïse Panneton, R. Robichaud, J. Lemoine, Onésime Pronovost, J. Fontaine, A. Giroux, J. Plamondon, Amédée Bédard, A. J. Lacroix, Mmes Vives Isaac Ferron, et J. Bernaquez, Mlles Lucie Gaillois, Rose Gaillois, Léda Guindard, les révérendes Soeurs de la Providence, ainsi que tous les cochers de place de la ville.

Pointe-du-Lac

M. et Mme J. Oliva Dugré ont fait un voyage à Ottawa, en allant chercher à l'Ecole Normale de Hull, leur fille, Claire, qui a obtenu un diplôme académique avec grande distinction, le prix du prince de Galles, la médaille pour le pédagogie et un beau volume.

Il s'est ensuite allés voir leur fille religieuse chez les S.S. Grises de la Croix et les RR. Srs. Marie des Martyrs et Louis-Joseph, sœurs de M. Dugré.

M. Noël Dufresne et son fils Philippe ont fait une promenade à Mont-Royal chez MM. Ernest et Léonida Blais et Georges Dufresne.

Mlle Almira Garceau a passé huit jours à Trois-Rivières chez des parents, Mme Dorcas Bourassa et ses enfants de Trois-Rivières est en villégiature chez M. Emile Garceau.

Mlle Germaine Garceau, de St-Narcisse, a passé une semaine chez ses oncles MM. Oliva et Emile Garceau, Thomas Rouette, marchand, et Nap. Duval, maître de poste.

MM. Charles Lacoursière et Aug. Bellefeuille et leurs familles habitent leurs maisons de campagne depuis un mois. M. et Mme Maurice Bellefeuille et leurs enfants de passage chez M. Aug. Bellefeuille.

M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, sont venus en auto chez MM. Xavier, Henri, et Lucien Guay, Philippe Gauthier et Oscar Rouette.

M. l'abbé G. Biron de passage chez ses parents, M. et Mme Edmond Biron, et au presbytère.

Mlle Berthe Beauchemin, de Shawinigan, est venue voir ses cousines, Mlles Antoinette et Blanche Méthot, nièces de M. le curé J. E. Poisson.

M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, sont venus en auto chez MM. Xavier, Henri, et Lucien Guay, Philippe Gauthier et Oscar Rouette.

M. l'abbé G. Biron de passage chez ses parents, M. et Mme Edmond Biron, et au presbytère.

Mlle Berthe Beauchemin, de Shawinigan, est venue voir ses cousines, Mlles Antoinette et Blanche Méthot, nièces de M. le curé J. E. Poisson.

M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, sont venus en auto chez MM. Xavier, Henri, et Lucien Guay, Philippe Gauthier et Oscar Rouette.

M. l'abbé G. Biron de passage chez ses parents, M. et Mme Edmond Biron, et au presbytère.

Mlle Berthe Beauchemin, de Shawinigan, est venue voir ses cousines, Mlles Antoinette et Blanche Méthot, nièces de M. le curé J. E. Poisson.

M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, sont venus en auto chez MM. Xavier, Henri, et Lucien Guay, Philippe Gauthier et Oscar Rouette.

M. l'abbé G. Biron de passage chez ses parents, M. et Mme Edmond Biron, et au presbytère.

Mlle Berthe Beauchemin, de Shawinigan, est venue voir ses cousines, Mlles Antoinette et Blanche Méthot, nièces de M. le curé J. E. Poisson.

M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, sont venus en auto chez MM. Xavier, Henri, et Lucien Guay, Philippe Gauthier et Oscar Rouette.

M. l'abbé G. Biron de passage chez ses parents, M. et Mme Edmond Biron, et au presbytère.

Mlle Berthe Beauchemin, de Shawinigan, est venue voir ses cousines, Mlles Antoinette et Blanche Méthot, nièces de M. le curé J. E. Poisson.

M. et Mme Jos. Guay, M. et Mme Wilfrid Dugré, de Shawinigan, sont

ANNONCES CLASSIFIEES

Ne vous dérangez pas !

TELEPHONEZ 589 et nous ferons le reste



Postes de commerce

Vous n'avez vraiment que l'embaras du choix d'un poste de commerce. Si vous lisez attentivement les Annonces Classifiées du "Nouveliste". Il y a constamment changement de propriété de petits postes d'affaires tels que maisons de rapport, salons de barbier, buanderies, restaurants, épiceries, bureaux de tabac, etc.

Si vous ne trouvez pas ce que vous désirez dans les autres annonces du journal téléphonez à 589 et faites inscrire une annonce classifiée pour demander ce qu'il vous faut. Vous serez agréablement surpris de la variété et du nombre d'offres que vous aurez en retour.

Demandez l'aide d'une annonce classifiée pour devenir votre maître et indépendant.

Téléphonez immédiatement votre annonce. Nous en collecterons le prix plus tard.

TELEPHONEZ AVANT 9.30 Hrs DEMAIN MATIN

TARIF

Annances classifiées régulières, 25c pour les premiers 25 mots, le par mot additionnel.
CARACTÈRE NOIR—Une ligne en caractère gras, (10 points noir), 15c par insertion. L'annonce elle-même n'est pas payée, selon le tarif.
CADRE NOIR—Bordure en 6 points noirs et matière à lire en 8 points: \$1.00 par pouce et par insertion.
AVIS—Avis de naissance, de mariage, de décès: 75c par insertion selon la formule, 5c par mot ajouté.
DIVERS—Remerciements pour sympathies, services annuels, messes de requiem, résolutions de condoléances, etc. 10c par mot, selon le tarif.
NOTA—Toutes annonces classifiées sont sujettes à l'approbation de la direction et strictement payables d'avance. Les abréviations, signes de piastre (\$), et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous ne sommes pas responsables des annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A LOUER

A LOUER—Grande chambre donnant sur la rue avec deux grandes fenêtres et une grande garde-robe. Usage de bain. Convient pour deux personnes près du Boulevard. S'adresser à 14 St-François-Xavier. 26-jno.
A LOUER—Bonne logement chauffé, avec meubles à vendre, fournaise, poêle, etc. S'adresser 94 Notre-Dame. Tél. 382-m. 6792-15-jno.
A LOUER—Superbe plain-pied moderne, 130-C. Ste-Julie, 8 pièces, chauffage à l'eau chaude, grande cour, garage. Possession immédiate. Prix modéré. S'adresser sur les lieux Tél. 33-j. ou à Adolphe Provencier, Tél. 30, Palais de Justice, 6890-16-jno.

CHAMBRE A LOUER—Bonne chambre, dans famille privée, sans enfant. Usage de bain et du téléphone. S'adresser 56 Duplessis-Rochard, 2ème étage. 25-jno.

CHANCE EXCEPTIONNELLE—A louer, magnifique poste pour un barbier, dans un restaurant ayant une forte clientèle de jeunes gens. Local bien éclairé. Louer à des conditions très avantageuses. N'ayant aucun barbière dans les environs. A qui la première chance?... S'adresser Casier R. Le Nouvelliste. 6852-25-6fois

LOGEMENT A LOUER, 6 appartements, chauffés à l'eau chaude. S'adresser 126 Bonaventure. 6894-1er-2fois

PIANOS A LOUER—à partir de \$3.00 par mois. Si vous n'êtes pas en position d'acheter un piano actuellement, pourquoi n'en louer-vous un, avec option pour l'acheter plus tard si vous le désirez?... Nous vous créditerons tout l'argent payé en loyer si au cours des 6 premiers mois vous décidez d'acheter. C. W. Lindsay Limitée, 134 Notre-Dame, Tél. 908. 6851-13-jno.

A VENDRE

A VENDRE—Grafonola Columbia, fin nœud circulaire. Cabinet à disques. Collection d'au-delà de 150 disques. Le tout à bon marché et prompt acheteur. S'adresser entre 7 et 8 heures du soir, au No 260 St-Paul, Tél. 1459-j. 6768-10-jno.

A VENDRE—Une bicyclette de seconde-main avec un poêle à l'huile, 3 roues. Prix d'exception. S'adresser à 935 Ave Lavolette. Le tout en bon ordre. 6799-16-jno.

A VENDRE—Bonne table de pool en parfaite condition. Prix très avantageux pour un prompt acheteur. S'adresser Geo. Ouellette, Ste-Angele. 6851-26-6fois

A VENDRE—Cheval d'ouvrage pesant 1600 livres, aussi une jument d'ouvrage de 1300 livres. Beau choix sur les deux. S'adresser J. Barbeau, 390 Ste-Marguerite. 6875-29-30

A VENDRE—Eventail-électrique tournant, 16 pouces, presque neuf. Aussi glacière presque neuve. S'adresser 464 Niverville. 6887-30-31fois

A VENDRE—Deux instruments de téléphone sur pied (Desk telephone) complets et en parfait ordre. Prix très avantageux. Aussi quelques mille pieds de fils pour téléphone, "Style B". S'adresser Adolphe Provencier, 935 Ave Lavolette. 6892-16-jno.

A VENDRE—Un équipement pour camping, savoir: superbe canot d'écorce en parfait ordre et ne pesant que 35 livres et ses avirons; une tente de première qualité avec toile appropriée pour deux lits et un poêle pliant. Le tout à bas prix pour prompt acheteur. S'adresser à Paul Provencier, 935 Ave Lavolette. 6798-16-jno.

VENDRE—Les superbes propriétés de Napoléon P. Deltale, situées partie dans la ville et partie dans la paroisse de St-Tite: Sol de première classe, 175 arpents en culture; 60 arpents en bois sucrière et tout le roulant. Pour conditions adressez-vous à Philippe Germain, Notaire, St-Tite, Champlain. 6889-16-jno.

MOIS DE CONSTRUCTION—Je tiens toutes les sortes de bois: brut, plané et embouté; lattes, moulures, bardes, B.C. Fir, merisier à plancher, pin, épinette, etc. J. M. Piché, bureau et entrepôt, Bell et Du Fleuve, Tél. 75. 6810-17-18 juil

NOUS ACHETONS et revendons les meubles de seconde-main. Les LeMay, 50 Ste-Marguerite, Tél. 338-j. 6733-3juin au 3 juil.

PHONOGRAPHE A VENDRE—Grafonola Columbia, modèle cabinet, fini cirassien. Cabinet à disques. Collection de disques comprenant au-delà de 300 selections. Vendra à bas prix. S'adresser à 260, rue St-Paul, Tél. 1459-j. 6768-17-jno.

TROIS PHONOGRAPHS, remis à neuf, acajou, chêne doré et fumé, très belles conditions pour prompts acheteurs. Comptant \$5 Balance \$5, par mois. C. W. Lindsay Limitée, 134 Notre-Dame. 6893-1er-3fois

60 PORTES en B.C. Fir ou en pin, à \$3.75, aussi portes-extérieures, châssis, vitraux, à des prix très bas. J. M. Piché, marchand de bois, coin Bell et Du Fleuve, Tél. 75. 6809-17-j. n. o.

DIVERS

COUR A BOIS—Meilleur marché en ville. Antonio Bernard, 2e-Cécile. Tél. 776. 6771-11juin-11juil.

ON DEMANDE

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général dans une famille privée. Bon salaire et bon chez soi. S'adresser 42 St-Olivier. 6838-24-jno.

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général dans une petite famille. Bon salaire. S'adresser 125 Blvd St-Louis. 26-jno.

ON DEMANDE à louer un appartement meublé pour 1440, ou une couple de chambres, dans famille privée, avec privilège de la cuisine. Pour couple agréable. Bon prix sera payé. S'adresser Casier "M" Le Nouvelliste. 6892-1er-1fois

ON DEMANDE un bon logement de 4 ou 5 chambres, situé dans le quartier St-Philippe. Prix raisonnable offert. S'adresser 15 Alexandre, Ste-Angele. 6851-26-6fois

ON DEMANDE un bon logement de 4 ou 5 chambres, situé dans le quartier St-Philippe. Prix raisonnable offert. S'adresser 15 Alexandre, Ste-Angele. 6851-26-6fois

ON DEMANDE un bon logement de 4 ou 5 chambres, situé dans le quartier St-Philippe. Prix raisonnable offert. S'adresser 15 Alexandre, Ste-Angele. 6851-26-6fois

ON DEMANDE un bon logement de 4 ou 5 chambres, situé dans le quartier St-Philippe. Prix raisonnable offert. S'adresser 15 Alexandre, Ste-Angele. 6851-26-6fois

ON DEMANDE un bon logement de 4 ou 5 chambres, situé dans le quartier St-Philippe. Prix raisonnable offert. S'adresser 15 Alexandre, Ste-Angele. 6851-26-6fois

ON DEMANDE un bon logement de 4 ou 5 chambres, situé dans le quartier St-Philippe. Prix raisonnable offert. S'adresser 15 Alexandre, Ste-Angele. 6851-26-6fois

BOURSE ET MARCHES

ASBESTOS SE SIGNALA AVEC LE WINNIPEG

Ce sont là les deux valeurs qui ont donné quelque relief au marché de Montréal, à la séance d'hier.

AUTRES AVANCES

Montréal, 1er — De nouvelles avances brusques vers de nouveaux paliers par Asbestos au cours de ventes nombreuses et une activité extraordinaire accompagnée d'une avance assez portée par Winnipeg Electric ferment la partie saillante du marché, hier, les autres valeurs en liste étant généralement fortes, mais sans attrait. Plusieurs avances brusques furent enregistrées dans un certain nombre de valeurs choisies, au nombre desquelles Ogilvie qui prit deux points, Smelters 1 1/2, Winnipeg 1 1/2 et Twin City, 2.

Winnipeg Electric avec 3.345 ventes fut de beaucoup la valeur la plus active et ferma à 97 1/2 accusant un gain net de 1 7/8. La valeur la plus active ensuite fut Asbestos privilégié avec un total de ventes de 1.615. Asbestos privilégié ferma à 116 1/2 soit une avance nette de 2 1/2 après avoir été vendu au prix nouveau et élevé de 117. Asbestos ordinaire vint en troisième avec 1.325 ventes et fermant à 83, soit une avance nette de quatre points, ce qui fut la plus grande avance de la journée.

De toute la liste Dominion Canners fit preuve de la plus grande faiblesse en fermant à 97 1/2 et accusant une perte nette de 2 points avec quatre cents ventes seulement.

Les autres valeurs qui ont subi des changements hier: comprennent Atlantic Sugar et B. C. Fishing, une baisse d'un demi-point chacune; Canada Steam d'un demi-point chacune; Canada Steamships privilégié, un gain de 3-4 de point, et Consolidated Smelting un gain de 1-2 point.

ON DEMANDE 15 agents dans tous les comtés. Ligne exclusive. Revenu \$15 à \$20, par jour. Ecrivez à Boite 312, Cap Madeleine. 6899-1er-6fois

ON DEMANDE \$500, \$1000, \$2000, ou plus, sur hypothèque. Ecrivez Casier Postal 397, Trois-Rivières. P. Q. 6889-1er-1fois

ON DEMANDE deux jeunes filles au Restaurant Gaieté: une comme caissière, l'autre comme servante. S'adresser 28 Forge. 6882-29-30fois

Mariage

On annonce pour le 6 du mois de juillet 1925, le mariage de M. Lucien Carignan, fils de M. Joseph E. Carignan, de Champlain, à Mlle Jeannette Beaudoin, fille de M. Henri Beaudoin, de St-Tite, Co. Champ. Pas de cartes. 25-3fs

Remerciements

Dame Veuve Alphonse Boulianne, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, Alphonse Boulianne, soit par offrandes de messes, tributs floraux ou assistance aux funérailles. 1er-1fs

(Prouse Canadienne)

Hong-Kong, 30.—Une patrouille armée au service du gouvernement anglais qui montait la garde le long de la rivière a fait la rencontre d'une bande de brigands qui se dirigeait vers Kong Moon. Les Anglais firent feu immédiatement sur les bandits, en tuèrent plusieurs et capturèrent les autres aux grands remerciements des résidents de Kong Moon.

AUTOBUS BEAUMIER

Service de première classes

Heure solaire
 SEMAINE
 Dép. A.M. Arr. P.M.
 6.00—Daveluyville 7.30
 6.30—St-Sylvestre 7.00
 7.00—St-Gertrude 6.30
 7.30—Rang St-Paul 6.00
 8.00—Bécancour 5.30
 8.45—Arr. Ste-Angele Dép. 5.00
 N.B.—Il y aura service pour Ste-Marie de Blainville les samedis, lundis et mercredis de chaque semaine du 12 mai au 1er septembre.

SERVICE DU DIMANCHE
 Dép. A. M. Arr. P. M.
 11.00—Daveluyville 7.30
 11.20—St-Sylvestre 7.00
 12.30—St-Gertrude 6.30
 12.30—Rang St-Paul 6.00
 1.00—Bécancour 5.30
 1.30—Ste-Angele 5.15
 ts-les-jrs-jno.

AUTOBUS

St-Léonard à Ste. Angèle

Départ Heure solaire Arr.
 A.M. P.M.
 6.00—St-Léonard 4.45
 6.20—St-Perpétue 4.15
 7.00—St-Monique 3.45
 7.30—Nicolet 3.15
 8.15—St-Gregoire 2.45
 9.00—Ste-Angele 2.20

Tous les jours excepté le dimanche.
 Ce service correspond avec le Mari-time à 3.00 p.m. et aussi avec l'Auto-bus de Drummondville pour Notre-Dame, Carmel, St-Cyrille et Drummondville à 6.00 p.m.

A. FOUCAULT, Prop.

L'AVANCE EST GENERALE DANS WALL STREET

Le mouvement de hausse se poursuit sur une grande échelle dans les valeurs du marché de New-York

NOUVEAUX MAXIMA

New-York, 1er — Les prix ont repris leur mouvement de hausse à la Bourse de New-York, hier.

Woolworth qui paye un dividende de seulement \$3 est monté de près de 8 points à un nouveau palier de 151 3/4. Une vente de S. S. Kresge se fit à 420, soit environ 27 points de plus que la transaction précédente. May Department Stores enregistrèrent une avance nette de 4 points à 115.

United Cigar Stores firent une hausse de 4 points à un nouveau maximum de 96. D'autres gains substantiels se firent dans le cas de Sears Roebuck, Montgomery Ward, Associated Dry Goods et International Shoe.

American Can descendit à 192 1/2 après la déclaration du dividende, mais revint vite à 198 5/8.

La récente avance de prix dans les pneus donna de la vigueur à ces valeurs. U. S. Rubber et Fisk montèrent à de nouveaux hauts.

Le prêt à vue à 5 pour cent, monta à 5 1/2 et revint à 5.

Cours du 30 juin 1925, fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McKee

Anacosta Copper	38 1/2	39 1/2
Allis Chalmers	81 1/2	81 1/2
Am. Locomotive	112 1/2	114 1/2
Am. Shelters	103 1/2	104 1/2
Baldwin	111 1/2	115
Bethlehem Steel	39	39 1/2
Canadian Pacific	143 1/2	143 1/2
N. Y. Central	114 1/2	115
Cuba Cane Sugar	12 1/2	12
Central Leather	18	18 1/2
Crescent Steel	66 1/2	66 1/2
Goodrich	53 1/2	54
Marine, pfd	31 1/2	33
New Haven	31 1/2	31 1/2
North Pacific	66 1/2	66 1/2
Pierre Arrow	32	33 1/2
Pan. American	77 1/2	78
Kennecott Copper	50 1/2	50 1/2
Reading	85 1/2	86
U. S. Rubber	53	53 1/2
Sinclair Oil	22	22
Southern Pac	98 1/2	99 1/2
Studebaker	47 1/2	48
Union Pac	137 1/2	138 1/2
U. S. Steel	114 1/2	115 1/2
Wing Motors	71 1/2	72 1/2
Westinghouse	40 1/2	41
Chalmers	36 1/2	37
Corn Products	35 1/2	36 1/2
Erie	27	27 1/2
Am. Car Foundry	100 1/2	101 1/2
Atchafalpa Ry	117 1/2	117 1/2
Baltimore & Ohio	76 1/2	77 1/2
Great North, pfd	69	69
California Petrol	28 1/2	28 1/2
General Asphalt	82	82
Pacific Oil	56 1/2	57 1/2
Am. Can	195	197 1/2
Alcohol	86 1/2	86 1/2
General Electric	287	288 1/2
Davidson Chemical	35	35
Kelly-Springfield	19 1/2	19
Stewart Warner	68 1/2	68 1/2

Le marché des bestiaux

Semaine finissant le 25 juin 1925

Montréal, 30.—Les arrivages sur les deux marchés comprenaient 700 bêtes à cornes, 2424 veaux, 4717 porcs et 1193 agneaux et moutons. En plus, il est passé 12272 bêtes à cornes destinées à l'exportation par les ports de Montréal, Québec et West St. John.

Bêtes à cornes.—Le marché dans les différentes classes a été bon durant toute la semaine. Les arrivages peu considérables ont occasionné une hausse générale dans les prix. Les bêtes à cornes ont fait une avance de 50 cents ou plus sur la semaine dernière. Il n'y avait pas de bouvillons de choix, mais les moyens à bons ont rapporté de \$7.00 à \$7.50 avec un lot de \$7.75. Les bouvillons communs ont fait de \$6.00 à \$6.75. Les meilleures taurines, mélangées aux bouvillons, ont fait de \$7.00 à \$7.50 et les moyennes \$6.75. Quelques taurines de pureté ont fait \$4.50 et les autres \$5.50. Les bonnes vaches de \$6.00 à \$6.25 et quelques-unes de choix, mélangées aux taurines ont rapporté \$7.00. Les vaches moyennes variaient de \$4.00 à \$5.50 et les bêtes destinées aux conserves de \$2.00 à \$2.50. Il n'y avait pas de bons taureaux et ceux de qualité commune se sont vendus de \$3.50 à \$4.50.

Veaux.—Les veaux ont fait une avance de \$1.00 sur la semaine dernière. Des lots de bonne qualité ont fait de \$7.00 à \$7.50, des lots de qualité moyenne de \$6.00 à \$6.75 et quelques veaux de bon poids et bien finis ont rapporté \$8.00 et \$8.50. Les veaux d'herbe et ceux engraisés au seau ont fait de \$4.50 en montant.

Porcs.—Les arrivages peu nombreux de lundi ont occasionné une avance marquée en sympathie avec les autres marchés. Les lots mélangés se sont vendus de \$13.75 à \$13.85 et les porcs à bacon de choix ont fait \$14.00. Des porcs de pauvre qualité ont rapporté \$13.50. A partir de mardi les prix variaient de \$13.75 à \$14.00 et les ventes en général ont rapporté de \$10.00 à \$10.50. Une expédition considérable de porcs provenant de l'Ouest du Canada a été reçue à la fin de la semaine dernière.

Agneaux et moutons.—Les agneaux et moutons étaient en grands nombres et ceux de bonne qualité étaient bien demandés. Les agneaux de 60 livres et plus ont rapporté de \$16.50 à \$18.00 de cent livres. Il n'y avait pas de demande pour les plus légers et de qualité pauvre qui eurent été vendus à de très bas prix. Sous ce rapport il serait préférable de ne pas offrir en vente pour le présent des agneaux de poids léger car ceux-ci auront un mauvais effet sur les prix des autres catégories. Les moutons ont fait de \$5.00 à \$6.00.

Le grand prix

Spa, 1er. — Le Grand Prix d'Europe de l'automobile a été gagné par Ascani, qui a couvert 800 kilomètres 400 en six heures 43 minutes. Campari est arrivé second.

Marché des changes

Cours sur	Valeur	N.-York	Montréal
Paris	\$146 2-3	48 1/2	48 1/2
Bruxelles	193c	48 1/2	48 1/2
Rome	193c	352	354
Genève	193c	1942	1945
Amsterdam	40 1/2	4007	4010
Madrid	19 1/2	1433	1438
Stockholm	26 1/2	2680	2684
Christiansburg	26 1/2	1780	1790
Copenhague	26 1/2	1785	1777
Vienne	20 1/2	14 1/2	
New-York			Pair.

Bel éloge de l'agriculture

Bénédictin d'une fabrique de beurre à Dupuy

Dupuy, 30.— Les paroissiens de Dupuy ont assisté ces jours derniers à la bénédiction de leur première beurrierie. La cérémonie fut imposante. On manifesta un vif intérêt à cette nouvelle entreprise. Avant la cérémonie, M. le Curé de la paroisse fit une courte allocution à peu près en ces termes:

Chers paroissiens, toutes les arts, tous les métiers honnêtes sont bénis de Dieu et de l'Eglise et utiles à la société. Mais il en est un que Dieu lui-même a établi qui nous devons élever devant vous: l'agriculture. Partons de ses gloires et de ses avantages précieux.

Dans l'antiquité, chez les païens, on estimait l'agriculture à l'égal de la vertu. Certes, l'antiquité avait raison de penser ainsi, car l'agriculture est le fondement même de la vie humaine, la nourriture du genre humain.

Loin de moi la pensée de mépriser le commerce, ni l'industrie, ni une profession honnête quelconque; mais enfin c'est l'agriculture qui fait sortir du sol la sève de vie qui est indispensable à la subsistance des humains.

Les saintes lettres elles-mêmes ne tarissent pas d'éloges pour l'industrie agricole. Dieu lui-même aime à être appelé l'agriculteur suprême: "Pater agricultor est." Mon père est agriculteur. C'est lui en effet qui a fait la terre, les arbres, les plantes, les animaux; c'est lui qui féconde tous les travaux de l'homme par son soleil et sa rosée; mais après Dieu, nous devons notre pain à l'agriculteur. Honneur donc à lui puisque l'agriculture a été le premier travail marqué à l'homme de Dieu.

Mais ce qui doit faire estimer davantage cette industrie agricole, c'est qu'elle offre de précieux avantages. Chaque jour, presque sans s'en douter, l'agriculteur peut goûter les charmes de la campagne, de la verdure, des fleurs, des moissons. S. Jérôme écrivait à l'un de ses amis: "Jusqu'à quand resterez-vous dans la prison enfumée des villes? Que chacun pense ce qu'il voudra, mais pour moi le monde n'est une prison et la solitude un paradis."

UN TEMOIN.

Le français au Mexique

New-York, 1.—M. Mark Baldwin, qui est correspondant de l'Institut de France et qui a souvent fait preuve d'un grand attachement à la France a étudié la situation de la langue française au Mexique.

"L'anglais et l'allemand—dit-il dans la revue "Libris"—y ont triomphé du français et sont en train d'y triompher de l'espagnol; en ce qui concerne la vie commerciale et industrielle du Mexique; mais l'anglais n'a guère pénétré dans la vie éthétique ou sentimentale du pays; l'allemand n'y a pénétré du tout. Ces domaines restent l'apanage des deux langues latines, l'espagnol et le français. Les manuels allemands qui traitent de science et d'invention, ou bien de sciences morales et sociales sont surtout répandus au Mexique dans des traductions françaises ou anglaises. Alors que l'allemand s'est imposé pour des raisons d'utilité commerciale, les langues latines et anglaises expriment de la vie. Le Mexique a ce point de vue, n'est pas un exemple isolé mais bien typique.

Chers paroissiens, encouragez votre fabrique; c'est votre plus grand intérêt. L'Eglise se plaît à bénir cette entreprise si utile et elle souhaite qu'elle vous donne l'aisance que vous attendez d'elle. Ainsi soit-il."



**Voici l'Événement que
Vous Attendiez Tous**

Jeudi matin s'ouvre

La Reine de toutes les Ventes à SHAWINIGAN FALLS

Elle règne sur les bas prix chez

SALEM JANNA

33 RUE DE LA STATION

SHAWINIGAN FALLS

Nous avons ouvert ce magasin avec la détermination de le rendre populaire par ses bas prix et cette vente prouve que nous sommes sincères. Nous voulons que notre magasin soit le rendez-vous des personnes économes qui recherchent la qualité et le bon service et le bon marché.— Voyez les prix que nous annonçons! Notre magasin regorge d'aubaines que nous ne pouvons énumérer ici.

SPECIAL

PANTOUFLES POUR DAMES

Toutes les couleurs. Prix régulier \$1.50. Réduit à

25c

HABITS POUR HOMMES

15 habits pour hommes, valant régulièrement \$18.00. Pour cette vente à

\$7.75

HABITS POUR GARÇONS

50 habits pour garçons, deux pantalons, gris ou brun. Régulier \$12 pour cette vente

\$4.49

CHAUSSURES POUR HOMMES

1 lot de chaussures pour hommes, noires ou brunes. Régulier \$6.50. Pour cette vente

\$1.59

PANTALONS DE TOILE

Pantalons de toile khaki lacés pr hommes. Régulier \$2.25. Pour cette vente

\$1.10

COMBINAISONS Pr GARÇONS

Un très beau lot de combinaisons pour garçons. Régulier \$1.25. Réduit à

59c

CHANDAILS DE LAINE

Sweaters de laine pesants pour hommes. Régulier \$2.50. Pour cette vente

\$1.19

SPECIAL

CORPS POUR DAMES

Régulier 45c. Réduit à

10c

COMBINAISONS Pr HOMMES

Nous les avons toujours vendues \$1.50. Nous les sacrifions durant cette vente à

60c

BAS GOLF POUR HOMMES

Voici une superbe valeur régulière de 75c. Durant cette vente tant qu'il y en aura

25c

SALOPETTES

Salopettes, overalls, rayés bleu pr hommes, régulier \$2.25. Pour cette vente à

95c

CHEMISES D'OUVRAGE

Très bel assortiment de chemises d'ouvrage pour hommes au prix très bas de

45c

SANDALES BRUNES

Sandales brunes pour filles ou garçons. Prix régulier \$2.50. Pour cette vente à

\$1.75

SPECIAL

CHEMISES POUR HOMMES

Chemises de toilette. Régulier \$1.25 et \$1.50 pour

29c

CRAVATES POUR HOMMES

Magnifique choix de couleurs. Valeur régulière de 75c. Pour cette vente à

20c

CEINTURES

Ceintures en caoutchouc noir, gris ou brun. Régulier 50c. Pour cette vente à

15c

BRETELLES POUR ENFANTS

Voici une aubaine incomparable. Prix régulier 35c. Durant cette vente à

10c

BLOOMERS POUR DAMES

Bloomers soie et coton pour Dames. Valeur régulière de 75c. Spécial à

39c

BAS DE SOIE

Bas de soie rayée pour hommes, nuances assorties. Régulier 90c. Spécial à

39c

SPECIAL

BAS POUR HOMMES

Une belle qualité. Régulier 30c, réduit à

10c

Cadeaux !

Cadeaux !

Cadeaux !

Cadeaux !

25 rugs d'une valeur de \$2.00 seront donnés absolument gratuitement aux 25 premières personnes qui entreront au magasin jeudi matin, à l'ouverture à 8.30 heures. Soyez les premiers arrivés pour profiter de cette aubaine.

